

Algérie – Russie : Le président Tebboune reçoit une lettre de Poutine

P.02

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

P.02



Commémoration du 1^{er} Novembre : Le président de la République préside une cérémonie au Cercle national de l'Armée

P.02



La commémoration du 1^{er} Novembre 1954 a été l'occasion pour le wali d'Annaba de visiter et d'inaugurer plusieurs infrastructures publiques

P.24



Université :



L'Algérie mise gros sur
ses étudiants : un 1^{er}
fonds d'investissement
universitaire voit le jour

P.03

Education :



Révision des conditions
de recrutement et de
promotion des enseignants

P.03

Annaba :



Une caravane de
sensibilisation contre la
drogue dans le milieu
scolaire

P.08

ALGÉRIE – RUSSIE :

Le président Tebboune reçoit une lettre de Poutine

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a reçu une lettre de son homologue russe Vladimir Poutine. Les deux chefs d'États ont abordé plusieurs sujets, notamment ce qui concerne les relations bilatérales. À l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Libération nationale, le président de la Fédération de Russie, Vladimir Poutine, a adressé ses chaleureuses félicitations au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé la présidence de la République cet après-midi.

Dans son message, le chef du Kremlin a souligné que les relations algéro-russes connaissent un développement dynamique, s'inscrivant dans « l'esprit d'un partenariat stratégique profond ». Dans sa lettre, Poutine a exprimé à son homologue algérien sa conviction quant à la poursuite d'une coopération constructive sur les questions bilatérales et internationales d'actualité. Et ce, dans l'intérêt des deux peuples et au service du renforcement de la paix et de la stabilité en Afrique et au Moyen-Orient. Enfin, le président russe a formulé

ses vœux de santé et de succès au président Tebboune. Il a également souhaité au peuple algérien bonheur et prospérité. Hommages internationaux à l'Algérie pour le 1^{er} novembre À l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, plusieurs dirigeants arabes, africains et européens ont adressé leurs félicitations à l'Algérie, saluant une date symbolique de la lutte anticoloniale. Depuis Le Caire, le président du Parlement arabe, Mohamed Ben Ahmed Al Yamahi, a honoré le

peuple algérien et ses dirigeants, qualifiant cette journée de « mémoire éternelle » pour la nation arabe. Il a souhaité à l'Algérie davantage de progrès et de prospérité sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune. Le président iranien, Massoud Pezeshkian, a également rendu hommage au « courage et à l'esprit anticolonial » du peuple algérien, tout en appelant au renforcement des relations bilatérales entre Alger et Téhéran. En Europe, le roi des Belges, Louis-Philippe Léopold Marie, a adressé un message de félicitations à M.



Tebboune, soulignant l'amitié et la coopération entre les deux pays. Le président autrichien, Alexander Van der Bellen, a quant à lui salué les « excellentes relations algéro-autrichiennes », notamment dans les énergies renouvelables, et a loué le rôle actif de l'Algérie au Conseil de sécurité. Le président égyptien a, pour sa part, réaffirmé sa volonté de consolider la coopération bilatérale et a souhaité santé et réussite au président Tebboune ainsi qu'au peuple algérien.

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi fixant les règles générales relatives aux services de confiance pour les transactions électroniques et à l'identification électronique, ainsi qu'à d'autres exposés, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême

des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée à un projet de loi fixant les règles générales relatives aux services de confiance pour les transactions électroniques et à l'identification électronique, ainsi qu'à des exposés portant notamment sur le raccordement des grands projets agricoles des cultures stratégiques au réseau électrique et les nouvelles dispositions prévues dans le projet de code de la route", lit-on dans le communiqué.



Le président de la République reçoit la championne olympique et mondiale Kaylia Nemour

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, la championne olympique et mondiale Kaylia Nemour, accompagnée de ses parents et du staff technique de la Fédération de gymnastique. L'audience s'est déroulée en

présence du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, du ministre des Sports, Walid Sadi, et du Conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said.



71E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION: Le président du Parlement arabe félicite l'Algérie

Le président du Parlement arabe, Mohammed ben Ahmed Al-Yamahi, a adressé samedi ses félicitations à l'Algérie, direction, gouvernement, parlement et peuple à l'occasion de l'anniversaire de la glorieuse Révolution du 1er Novembre. M. Al-Yamahi a souligné que "cette date restera à jamais gravée dans la mémoire de la Nation arabe, incarnant les plus

nobles valeurs de lutte pour la liberté, l'indépendance et l'édification de la patrie". Le président du Parlement arabe a également exprimé ses vœux de progrès, de sécurité, de développement et de prospérité continus à l'Algérie et à son peuple frère, sous la direction éclairée du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.



71^e anniversaire de la Révolution du 1er novembre 1954 Le président de la République préside une cérémonie au Cercle national de l'Armée

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, samedi soir au Cercle national de l'Armée à Beni Messous (Alger), une réception en l'honneur de hauts cadres de l'Armée nationale populaire en activité et à la retraite, à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. "A l'occasion de la célébration du 71^{ème} anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, Monsieur le président de la République Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, Ministre de la Défense nationale a présidé, dans la soirée du samedi 1er novembre 2025, au Cercle national de l'Armée de Béni Messous, une réception en l'honneur de hauts cadres de l'Armée nationale populaire en activité et à la retraite, en présence de hauts responsables de l'Etat", précise le communiqué. Le président de la République a été accueilli, à l'entrée du Cercle national de l'Armée, par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP. Ont pris part à cette cérémonie, qui s'inscrit dans le cadre "des grandes traditions de l'Armée nationale populaire visant à valoriser les étapes phares de notre glorieuse histoire et en hommage à nos vaillants Chouhada, Messieurs le président du Conseil de la nation, le président de l'Assemblée populaire nationale, le Premier ministre, la présidente



de la Cour constitutionnelle, les membres du Gouvernement, ainsi que le Général de Corps d'armée, Commandant des Forces terrestres, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le Commandant de la Garde Républicaine, les Commandants de Forces, le directeur de Cabinet auprès du ministère de la Défense nationale, le Commandant de la Gendarmerie nationale par Intérim, les Commandants des Régions militaires, les Chefs de Départements, les Directeurs et les Chefs de services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, aux côtés de hauts cadres de l'Etat, des personnalités nationales et des moudjahidine", précise la même source. "A l'entame, l'assistance a écouté l'Hymne national interprété par une troupe musicale de la Garde Républicaine suivie par l'interprétation de deux chants révolutionnaires de notre patrimoine. Ensuite, l'assistance a suivi un film documentaire intitulé : 'La Révolution de Novembre une épopée de gloire .. Voie de la Victoire', produit par la Direction de l'information et de la communication de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire". "La cérémonie a été clôturée par un spectacle de feux d'artifice, accompagné d'extraits de divers genres musicaux", conclut le communiqué du MDN.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	--	--	--

L'Algérie mise gros sur ses étudiants : Un 1^{er} fonds d'investissement universitaire voit le jour

Le paysage universitaire algérien prend un tournant résolument économique et entrepreneurial. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé jeudi à Alger la création du tout premier fonds d'investissement universitaire du pays. Constitué sous la forme d'une société holding relevant de l'Université d'Alger 3, ce fonds démarre avec un capital initial de 120 millions de dinars, avec l'ambition d'atteindre 330 millions d'ici la fin de l'année. S'exprimant à l'ouverture de la conférence nationale des universités, M. Baddari a souligné que cette initiative s'inscrit directement dans la concrétisation des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de réforme et de modernisation du système universitaire. L'objectif principal de ce fonds est d'accompagner les étudiants

porteurs de projets innovants et de renforcer le rôle économique et entrepreneurial des universités.

**Université d'Alger 3 :
Lancement d'un fonds
d'investissement de 120
millions DA pour les start-up
étudiantes**

Pour encourager l'innovation, le ministre a également révélé la préparation d'un nouveau texte réglementaire sur la répartition des revenus des brevets d'invention. Ce texte prévoit que l'étudiant innovateur perçoive entre 60 et 80% des recettes générées lors de la cession de son brevet à une entreprise.

Le système universitaire se prépare à une transition majeure pour ses futurs diplômés. M. Baddari a indiqué que, dès 2027, les diplômés seront activement orientés vers les formules «diplôme – start-up» ou «diplôme-entreprise économique».

D'autres initiatives majeures ont été évoquées :

•Le projet d'introduction en



Bourse de filiales issues de trois centres de recherche.

•La mise en place d'un guichet unique dans chaque université pour accompagner les étudiants dans la formalisation de leurs activités économiques.

Le ministre a mis en lumière les progrès déjà réalisés par l'écosystème universitaire algérien :

•134 incubateurs et 256 start-up universitaires sont déjà actives sur les marchés national et international.

•3249 brevets ont été déposés.

•76 prototypes ont été finalisés.

•54 projets nationaux sont en cours de valorisation.

Enfin, M. Baddari a rappelé les réformes pédagogiques, avec l'introduction de nouvelles

matières de pointe (informatique quantique, gestion des crises internationales, brouillage des drones) et la création d'une première bibliothèque numérique universitaire regroupant plus de 114 000 documents électroniques. Ces mesures confirment l'ambition de l'Algérie de lier l'enseignement supérieur aux défis économiques et technologiques contemporains.

Education : Le ministère révisé les conditions de recrutement et de promotion des enseignants

Le ministère de l'Éducation nationale a apporté d'importants changements dans la liste des diplômes et des qualifications exigés pour le recrutement et la promotion dans les différents corps du secteur. Publiées dans le numéro 69 du Journal officiel en date du 28 septembre 2025, ces nouvelles dispositions visent à renforcer le niveau pédagogique et à garantir la qualité de l'enseignement dans toutes les étapes scolaires. Pour la première fois, le ministère a décidé que la matière des sciences islamiques soit



enseignée exclusivement par des enseignants spécialisés dans cette discipline. Une mesure saluée par les professionnels du secteur. Ils voient que c'est une avancée vers un enseignement plus cohérent et mieux encadré.

Les candidats aux postes d'enseignants du primaire (toutes sections confondues) devront

désormais être titulaires d'un diplôme de licence, master ou doctorat dans des spécialités précises : Langue et littérature arabes, philosophie, sciences islamiques, psychologie, pédagogie, sociologie, mais aussi dans les domaines scientifiques comme les mathématiques, la physique, la chimie, les sciences naturelles, l'informatique, la géographie, l'histoire, ou encore l'économie et la gestion.

**Des critères unifiés pour
tous les cycles**

Le texte ministériel comprend plusieurs annexes détaillant les

diplômes exigés pour chaque matière et chaque grade, aussi bien pour le primaire, le moyen que le secondaire.

Au collège, la nouveauté majeure est l'intégration officielle du diplôme en sciences islamiques comme condition obligatoire pour enseigner cette matière.

Pour la langue amazighe, les conditions restent inchangées : le candidat doit posséder un diplôme de licence, master ou doctorat en langue et culture amazighes.

Concernant la langue française, sont acceptés les diplômés en langue française ou en traduction

(vers et depuis le français), à condition que le diplôme soit reconnu par les autorités compétentes.

**L'éducation physique
mieux encadrée**

Le ministère a également précisé les diplômes exigés pour enseigner l'éducation physique et sportive. Ces derniers devront être obtenus dans les spécialités suivantes : sciences et techniques des activités physiques et sportives, éducation physique, entraînement sportif ou sociologie du sport, avec un niveau minimum de licence.

Le ministère de la Solidarité recrute : 290 postes à décrocher dans 51 wilayas

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé, mercredi 29 octobre 2025, le lancement officiel d'une nouvelle opération de recrutement au profit de ses structures spécialisées. Cette campagne concerne 290 postes budgétaires répartis sur 51 wilayas, marquant une étape importante dans la stratégie du secteur visant à renforcer les effectifs et améliorer la qualité des services sociaux à travers le territoire national. Selon le communiqué du ministère, cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de modernisation et de professionnalisation des structures sociales relevant du département de la Solidarité nationale. L'objectif affiché est



clair : optimiser les ressources humaines, garantir une meilleure prise en charge des populations vulnérables et élever le niveau de compétence du personnel.

**Intégration de la promotion
de mars 2025**

La campagne de recrutement inclut notamment l'intégration de 160 nouveaux diplômés issus de

la promotion de mars 2025 des centres nationaux de formation spécialisés d'Alger et de Constantine. Ces jeunes lauréats ont bénéficié d'un enseignement technique et professionnel orienté vers les métiers du social.

Ils seront affectés principalement dans deux spécialités clés : 132 éducateurs spécialisés principaux

et 28 médiateurs sociaux. Leur installation dans les établissements dépendant du ministère débutera dès ce mercredi, en fonction des besoins identifiés sur le terrain et des orientations des services centraux.

**Promotion de 130 postes
dans 17 grades**

En parallèle, le ministère a procédé à la promotion de 130 postes budgétaires répartis sur 17 grades différents, dans le but d'améliorer les parcours professionnels et de motiver les agents du secteur. Cette mesure vise à valoriser les compétences internes, à encourager la performance et à renforcer la stabilité du personnel exerçant dans les domaines de l'action sociale et de la solidarité.

**Une gouvernance fondée
sur la compétence**

À travers ces nouvelles mesures, le ministère de la Solidarité réaffirme sa volonté de mettre en œuvre une gouvernance moderne et efficace, fondée sur la formation continue, la promotion interne et une gestion optimale des ressources humaines. Le plan sectoriel du département s'oriente désormais vers une professionnalisation accrue des agents, en veillant à ce que chaque structure dispose de cadres qualifiés capables de répondre aux besoins spécifiques des citoyens. Cette opération de recrutement et de promotion traduit ainsi la volonté des pouvoirs publics de consolider les institutions sociales, de stimuler la performance des équipes et de placer la compétence au cœur du service public solidaire.

71E ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

Vaste opération de distribution de logements à travers le territoire national

Les différentes régions du pays ont connu, jeudi, à la veille de la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, une vaste opération de distribution de plus de 144.000 logements, toutes formules confondues, et l'octroi d'aides pour la construction de logements ruraux, consacrant ainsi le caractère social de l'Etat et son attachement à la préservation de la dignité du citoyen.

Depuis la wilaya de Béjaïa, le ministre de l'Habitat, de l'urbanisme, de la ville et de l'aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a donné le coup d'envoi de la distribution de 144.601 unités de logement de différentes formules à travers l'ensemble des wilayas du pays.

Le ministre a présidé la cérémonie d'attribution de 509 logements publics locatifs au profit des demandeurs de logement à Béjaïa, ainsi que 2.045 décisions d'aide destinées à la construction de logements ruraux.

A cette occasion, M. Belaribi a

annoncé le lancement, au mois de novembre prochain, les travaux de réalisation de 60.000 logements de type location-vente (AADL 3) à travers le pays.

Par ailleurs, le ministre, Wali d'Alger Abdennour Rabhi a lancé l'opération de distribution d'un total de 2.349 logements de diverses formules, répartis comme suit : 1.473 logements promotionnels aidés et sociaux participatifs, 400 logements publics locatifs (sociaux), 245 logements dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, et 231 logements promotionnels libres.

Dans la wilaya de Blida, les autorités locales ont procédé à la distribution de 166 décisions d'attribution de logements publics locatifs.

La wilaya de Tipaza a connu la distribution de 462 décisions de logement, tandis qu'à Djelfa 3 833 décisions relatives aux lotissements sociaux et 3.815 aides pour le logement rural ont été distribuées.

A Chlef, il a été enregistré 1.860 aides à la construction de logements ruraux ont été remises



aux bénéficiaires, 786 logements promotionnels aidés et 294 logements publics locatifs. D'autres opérations de distribution ont eu lieu dans plusieurs wilayas : Médéa (636 logements), Tizi Ouzou (589 logements publics locatifs), Bouira (875 logements) et Boumerdès (1 600 logements).

Dans l'ouest du pays, plus de 30.000 logements de différentes formules ont été distribués, en plus de la pose de la première pierre de plusieurs projets à caractère social.

Dans la wilaya d'Oran, les autorités locales ont procédé à la distribution de 2.072 logements toutes formules confondues.

A El Bayadh, plus de 5 500 logements ont été attribués, tandis qu'à Saïda, 606 logements publics locatifs, 118 logements promotionnels libres et 2 273 aides

financières pour la construction de logements ruraux ont été distribués.

A Naâma, 7.174 logements de diverses formules ont été attribués, 930 à Mascara, 3.403 à Sidi Bel-Abbès, 1.067 à Aïn Témouchent, 1.862 à Relizane, 2 460 à Tiaret, 1 526 à Tissemsilt, 1.502 à Tlemcen, et 2.153 à Béchar.

A Mostaganem, une cérémonie de remise de 565 logements et 2 188 décisions d'aide financière pour la construction de logements ruraux.

Dans l'est du pays, la wilaya de Constantine a vu la distribution de 1.463 logements de différentes formules, tandis que Khenchela a bénéficié de 3.202 logements, Souk Ahras de 3.117 logements, et Tébessa de 3 183 logements.

Dans le sud, Ouargla a enregistré la remise de 3.244 décisions d'attribution, tandis qu'à El Oued, 310 logements et 6 531 aides financières destinées à la construction ont été attribués.

Dans la wilaya de Tougourt, 2.532 décisions d'attribution ont été remises, El M'ghaïer la distribution de 4 815 logements, Ghardaïa 1.399 logements, Adrar 6 383 logements,

et Illizi 997 logements.

Quant à Djanet, 254 logements ont été attribués, tandis qu'à Tamanrasset, 539 décisions d'attribution dans le cadre des lotissements sociaux et 507 aides à la construction rurale ont été remises, en plus de 25 logements publics locatifs.

A cette occasion, la première pierre de 100 logements publics locatifs a été posée et les travaux de 60 logements promotionnels aidés ont été lancés dans la capitale de la wilaya.

A cette occasion, les bénéficiaires à travers le pays ont exprimé leur joie de cette opération tant attendue, qui contribuera à améliorer leurs conditions de vie.

Il est à rappeler que le secteur de l'habitat a réalisé entre 2020 et 2024 quelque 1,7 million de logements de différentes formules, dans le cadre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui prévoit la réalisation de deux millions de nouveaux logements à l'horizon 2029.

71E ANNIVERSAIRE DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION: Sayoud préside une cérémonie de remise de grades au profit de 42 agents de la Protection civile

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé, samedi à Alger, une cérémonie de remise de grades au profit de 42 agents de la Protection civile, à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre



de la "promotion exceptionnelle dont ont bénéficié les agents de la Protection civile, en reconnaissance

des efforts remarquables et de la bravoure dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs missions quotidiennes".

Elle traduit également "la reconnaissance de leurs interventions héroïques sur le terrain, notamment lors des incendies de l'été 2025, ainsi que durant les opérations de sauvetage complexes menées dans des conditions difficiles".

L'Etat engagé à soutenir les services de sécurité et le corps de la Protection civile pour garantir la sécurité du citoyen

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud a réaffirmé, samedi à Alger, l'engagement de l'Etat à soutenir les services de sécurité et le corps de la Protection civile afin de garantir la sécurité et le bien-être du citoyen.

Présidant une cérémonie de remise de grades au profit de 42 agents de la Protection civile, à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, M. Sayoud a souligné "la mobilisation de tous les moyens nécessaires à la protection de la sécurité et du bien-être du citoyen, figurant au centre des priorités".

Il a ajouté que grâce à la conjugaison

des efforts, il est désormais possible de "bâtir une société plus sûre et plus résiliente face aux défis", en s'inspirant de "l'esprit de solidarité et de cohésion qui caractérise les citoyens".

Evoquant les sacrifices des valeureux chouhada, le ministre a rappelé que "les valeurs de sacrifice, de discipline et de loyauté envers la patrie, sur lesquelles s'est fondée l'Algérie, constituent aujourd'hui les principes fondamentaux auxquels adhèrent et s'engagent les institutions de l'Etat, tant civiles que militaires".

Soulignant l'importance du corps de la Protection civile, en tant que "bouclier solide garantissant la sécurité des personnes et des biens",

M. Sayoud a tenu à mettre en avant le souci permanent des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'assurer un soutien permanent et le développement de ce corps, notamment à travers "le renforcement de ses capacités, la modernisation de ses moyens et l'amélioration des mécanismes de coordination avec ses partenaires".

A ce propos, le ministre a fait savoir que le budget alloué à la Protection civile a augmenté de près de 14% dans le cadre du projet de loi de finances 2026, traduisant l'intérêt qu'accorde l'Etat à ce corps, auquel s'ajoute l'ouverture de nouveaux postes budgétaires.

La Cour constitutionnelle organise une cérémonie à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération

La présidente de la Cour constitutionnelle, Leïla Aslaoui, a présidé, dimanche, une cérémonie à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, au cours de laquelle l'importance de cet événement historique ayant consacré la souveraineté nationale a été mise en avant.

Lors de cette cérémonie, organisée au siège de la Cour constitutionnelle, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, et de représentants des différents corps de sécurité, l'accent a été mis sur l'importance de la Révolution du 1er Novembre 1954 dans "la consécration du principe de la souveraineté de la décision nationale comme droit fondamental du peuple algérien à disposer de lui-même, un principe que l'Etat algérien a placé au cœur de ses textes fondateurs et qui sert de fil conducteur de sa politique intérieure et extérieure".

L'organisation de cette cérémonie, qui s'inscrit dans le cadre de "la fidélité à la mémoire nationale" et de "la reconnaissance aux sacrifices des valeureux martyrs et de leurs compagnons de lutte", coïncide avec le 5e anniversaire de la révision de la Constitution, adoptée par référendum le 1er novembre 2020, et dans le préambule de laquelle il est indiqué que le 1er Novembre 1954 ainsi que sa proclamation fondatrice



auront été "les clés de son destin et l'aboutissement d'une longue résistance aux agressions".

A cette occasion, qui a vu la participation d'étudiants de l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale, de l'Ecole supérieure militaire d'information et de communication, de la faculté de droit de l'Université d'Alger 2 et de l'Ecole nationale d'administration, une exposition sur la Révolution de libération a été organisée dans le hall de la Cour constitutionnelle, avec la projection d'un documentaire historique sur l'anniversaire du 1er Novembre 1954.

La cérémonie a également été marquée par deux conférences, la première, animée par l'historien et chercheur universitaire Meziane Saidi, a mis en avant la grandeur de la Révolution algérienne, tandis que la seconde, animée par Amar Abbas, membre de la Cour constitutionnelle, a porté sur le renforcement du rôle de la justice constitutionnelle dans la Constitution de 2020 et les différentes étapes de l'évolution de la justice constitutionnelle en Algérie.

Marché automobile en Algérie : La vague chinoise fait chuter les prix

Loi d'être un simple rebond conjoncturel, le mouvement actuel sur le marché automobile algérien prélude à un basculement tangible.

Dans un contexte marqué par l'absence quasi totale d'importations commerciales, c'est l'essor des véhicules importés par les particuliers, notamment depuis la Chine, qui fait bouger les lignes. En quelques mois, la chute des prix sur le segment importé a redonné de l'air aux acheteurs. Mais derrière cette éclaircie, une question demeure. Ce phénomène suffit-il à redéfinir durablement le marché local ?

Le marché automobile reprend son souffle, porté par les importations de Chine
Depuis le gel de l'assemblage en 2019 et l'arrêt des importations commerciales de véhicules neufs, le marché automobile en Algérie s'est retrouvé sans véritable canal officiel d'approvisionnement. Cela a provoqué une envolée des prix, tant pour les véhicules neufs que pour les occasions, via l'effet de rareté.

L'offre étant réduite à celle des particuliers important eux-mêmes des voitures, ce contexte a alimenté la spéculation. Toutefois, la donne commence à changer :

•Les importations individuelles de

voitures chinoises sont en plein essor grâce à des écarts de prix significatifs vis-à-vis des modèles européens.

•Les autorités douanières ont révisé certains barèmes et simplifié les procédures de dédouanement afin de « réduire les délais et coûts de dédouanement des véhicules importés par les particuliers ».

•Cette configuration a permis une baisse palpable des prix récents sur le marché local.

Par exemple, un modèle comme la Volkswagen Passat essence (1.5 TSI) est passé d'environ 8,5 millions de dinars à moins de 7,8 millions. Pour un SUV chinois comme la Geely X3 Pro, le tarif est passé de 4,1 millions à 3,65 millions de dinars selon le média L'Algérie Aujourd'hui. Ces ajustements illustrent une baisse de 200 000 à plus de 600 000 DA selon les modèles.

La stratégie chinoise : D'abord l'Europe, puis l'Afrique, et maintenant l'Algérie

Les constructeurs chinois ne se contentent pas d'être compétitifs. Ils déploient une véritable stratégie mondiale. Selon Jato Dynamics et Motor Finance Online, leur percée en Europe est spectaculaire ! Les marques chinoises ont doublé leur part de marché en un an, atteignant



5,9 % des immatriculations en mai 2025, contre 2,9 % douze mois plus tôt.

Par ailleurs, des groupes comme BYD, MG, Chery ou Xpeng mènent cette offensive en investissant massivement dans les usines et les concessions du Vieux Continent, d'après Reuters.

Sur le continent africain, un rapport cité par 36Kr Europe indique que plus de 222 000 voitures chinoises ont été vendues dans plusieurs pays africains au cours des premiers mois de 2025, l'Algérie figurant parmi les marchés les plus dynamiques.

En somme, la présence chinoise dans l'automobile algérienne n'en est plus au stade des intentions. Entre projets industriels concrets, volumes d'importation en hausse et stratégie d'expansion bien

rodée, Pékin s'impose désormais comme un acteur clé du nouvel équilibre du marché automobile national.

Pourquoi ce virage profite au consommateur algérien et quels sont les verrous persistants ?

Sur le terrain, l'impact de cette ouverture se fait déjà sentir, avec plusieurs retombées concrètes pour les automobilistes et le marché local :

•Diminution des prix : le retour à des tarifs plus « raisonnables » redonne du pouvoir d'achat.

•Diversification de l'offre : la concurrence chinoise stimule les revendeurs locaux et réduit l'emprise des « opportunistes-revendeurs ».

•Un soulagement : en l'absence d'une offre nationale suffisante, cette voie import permet de

répondre à une demande longtemps insatisfaite.

Cependant, à moyen terme, pour que ce marché retrouve un fonctionnement fluide, plusieurs conditions devront être remplies :

•L'ouverture et la régularisation des importations commerciales via des concessionnaires agréés.

•Le développement d'un service après-vente crédible, avec garanties et pièces détachées.

•La montée en puissance de la production locale, pour réduire la dépendance à l'importation.

•Une régulation efficace pour éviter que le redressement ne profite qu'à un cercle restreint d'opérateurs.

Sans ces facteurs, l'Algérie pourrait rester dans une logique d'import-remédiation, plutôt que de véritable relance industrielle.

Jusqu'à 400 millions d'amende : L'État renforce l'échange d'informations fiscales

Les services fiscaux ont entamé la mise en œuvre d'une nouvelle instruction relative au droit de communication, un mécanisme désormais élargi afin d'étendre l'assiette fiscale, d'améliorer le recouvrement et de combattre les pratiques d'évasion aussi bien en Algérie qu'à l'étranger.

Ce texte impose aux opérateurs économiques, aux administrations publiques, aux banques ainsi qu'aux différentes institutions de fournir toutes les informations financières sollicitées par l'administration, sous peine de sanctions lourdes : une amende pouvant atteindre deux millions de dinars, portée à quatre millions en cas de récidive, à laquelle s'ajoute une pénalité de 50 000 dinars par jour de retard au-delà d'un délai de vingt jours suivant la notification. Cette instruction, référencée sous le numéro 63 et datée du 14 octobre 2025, est signée par le chef du département du contrôle et des enquêtes fiscales. Elle détaille les modalités d'exercice du droit de communication conformément aux dispositions introduites par la loi de finances 2025.

Le document, selon les médias précise que les modifications apportées aux articles 96 à 103 de cette loi ont révisé plusieurs articles du Code des procédures fiscales et ajouté un nouvel article 61 bis. Ces ajustements étendent

le champ d'application du droit de communication aux besoins du recouvrement, aux opérations internationales d'échange d'informations, à la levée du secret professionnel vis-à-vis des agents de l'administration fiscale, tout en renforçant les obligations du secteur bancaire et en revoyant le régime des sanctions en cas de refus, de retard ou de transmission d'informations incomplètes ou erronées.

Le texte élargit également la portée du droit de communication au traitement des obligations prévues par les accords internationaux signés par l'Algérie en matière de coopération fiscale, et confirme que son exercice s'étend non seulement à la détermination de l'assiette fiscale mais aussi aux opérations de contrôle et de recouvrement.

Identification des tiers et échanges fiscaux internationaux

Le nouveau dispositif autorise désormais l'administration fiscale à identifier les tiers détenteurs de fonds appartenant au contribuable recherché, ainsi qu'à repérer les actifs, biens et éléments financiers susceptibles d'être saisis dans le cadre des procédures de recouvrement. L'article 96 de la loi de finances 2025 introduit la possibilité d'activer le droit de communication pour répondre aux demandes d'informations



émises par les autorités fiscales étrangères dans le cadre des accords internationaux ratifiés par l'Algérie, ce qui constitue un instrument décisif pour contrer la fraude et l'évasion transfrontalière. L'article 103 crée un article 61 bis au sein du Code des procédures fiscales, ouvrant la voie à l'échange d'informations fiscales avec les pays liés à l'Algérie par des conventions de coopération administrative. Par ailleurs, l'article 45 précise les organismes soumis au droit de communication : administrations, institutions publiques et privées, entités juridiques, personnes physiques ou morales, y compris les prestataires de services financiers, comptables ou juridiques.

L'instruction rappelle que ce droit couvre une large gamme de documents : registres comptables, factures, justificatifs divers, dossiers conservés dans le cadre des obligations légales. Étant un simple outil de collecte d'informations, il ne permet toutefois pas aux agents fiscaux d'établir directement l'existence d'erreurs, compétence réservée aux services d'enquête.

La révision de l'article 101 étend le droit de communication aux documents relevant de toute la période légale de conservation et non plus de la seule année en cours. L'article 102 modifie l'article 46 afin de confirmer que ce droit s'exerce pour déterminer l'assiette fiscale, assurer le contrôle et procéder au recouvrement de l'ensemble des impôts.

Levée du secret professionnel et sanctions renforcées

La réforme introduite par la loi de finances 2025 inclut une disposition majeure : l'impossibilité, pour les entités concernées, d'opposer le secret professionnel aux agents de l'administration fiscale. Une exception est toutefois accordée aux avocats lorsqu'ils interviennent dans le cadre de consultations juridiques ou de procédures judiciaires. De même, les organismes publics et privés ne peuvent plus invoquer le secret professionnel lorsque des informations leur sont officiellement demandées par les services fiscaux.

Le droit de communication doit s'exercer par requête écrite, et la réponse doit parvenir à

l'administration dans un délai de vingt jours ouvrables. L'article 97 renforce les obligations prévues à l'article 51 bis en intégrant les "montages juridiques" et en imposant aux banques l'identification des bénéficiaires effectifs des comptes. L'article 98 relève considérablement les sanctions : l'amende pour refus de transmettre les informations passe à deux millions de dinars, assortie d'une pénalité journalière de 50 000 dinars après expiration du délai légal, les montants étant doublés en cas de récidive, sans dépasser quatre millions de dinars. En cas d'informations incomplètes ou erronées, des amendes allant de 50 000 à deux millions de dinars sont prévues, avec possibilité de doublement en cas de récidive. L'absence de réponse dans les délais est assimilée à un refus de communication, entraînant l'émission d'ordres de recouvrement et l'application des pénalités journalières jusqu'à obtention des données ou atteinte du plafond.

Enfin, l'instruction rappelle que les règles relatives à la conservation des documents comptables ont été modifiées : l'article 99 révisé l'article 64 du Code des procédures fiscales et fixe la durée de conservation obligatoire à six ans à compter de la date d'établissement des documents ou de la clôture de l'exercice concerné.

ANNABA:
**Réception du P-DG du Groupe des services portuaires
"Serport" ...Vers un renforcement du partenariat portuaire
et économique**

Sihem.Ferdjallah

Le wali, Abdelkrim Lamouri, a reçu hier dans la matinée, au siège de la wilaya, M. Riyad Hajal, président-directeur général du Groupe des services portuaires "Serport", accompagné de M. Ali Boulares, directeur-général de l'Entreprise du Port d'Annaba. Cette rencontre, tenue au niveau du siège de la wilaya, s'inscrit dans le cadre des consultations régulières menées par les autorités locales afin de dynamiser les activités économiques et portuaires de la région, considérée comme un pôle stratégique du littoral est du pays. Au cours de cette réunion, les



échanges ont porté sur plusieurs axes essentiels, notamment la modernisation des infrastructures portuaires, la digitalisation des services et l'amélioration de la logistique maritime et terrestre. Le wali a insisté sur la nécessité de valoriser les atouts économiques dont dispose la

wilaya d'Annaba, notamment son port commercial, ses zones industrielles et sa proximité avec les principaux axes routiers et ferroviaires reliant l'est du pays aux frontières tunisiennes. Pour sa part, le P-DG du groupe Serport, M. Hajal, a présenté un exposé détaillé sur les projets en

cours de réalisation au niveau des différents ports relevant du groupe, en mettant un accent particulier sur le port d'Annaba. Il a souligné l'importance d'une meilleure coordination entre les acteurs économiques et les autorités locales afin d'optimiser les performances du secteur portuaire, améliorer les délais de traitement des marchandises et renforcer la compétitivité du port d'Annaba sur le plan national et international. De son côté, le directeur général du port d'Annaba, M. Boulares, a évoqué les efforts consentis pour moderniser les équipements, améliorer les conditions de travail du personnel et assurer la sécurité des opérations

maritimes. Il a également mis en avant la contribution du port à l'économie locale, notamment en matière de création d'emplois directs et indirects. Au terme de cette rencontre, le wali a réaffirmé l'engagement des autorités locales à accompagner toutes les initiatives visant à stimuler la croissance économique, encourager l'investissement et promouvoir Annaba en tant que plateforme logistique et industrielle majeure du pays. Cette rencontre traduit la volonté des pouvoirs publics de faire du secteur portuaire un levier de développement durable et un moteur de relance économique régionale.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE
**Le Chef de daïra s'enquiert des conditions de scolarisation
au niveau des établissements éducatifs**

Imen.B

Dans le cadre du suivi quotidien des conditions de scolarisation au sein des établissements primaires, le chef de daïra d'Annaba a effectué, hier, une visite d'inspection à l'école primaire "Douaissia Amar". Cette visite avait pour objectif de s'enquérir de la scolarisation et des conditions générales d'accueil des élèves. Le responsable a ainsi

passé en revue l'état des salles de classe, avec une attention particulière sur la propreté des locaux et plus particulièrement la qualité et la variété des repas servis aux élèves, ainsi qu'à la disponibilité de l'eau dans les sanitaires, afin de garantir l'hygiène et la sécurité des enfants. Le Chef de daïra s'est également assuré du bon approvisionnement en denrées alimentaires et de la mise à disposition

des moyens pédagogiques nécessaires au bon fonctionnement de l'établissement. Cette démarche s'inscrit dans une politique locale visant à assurer un environnement scolaire sain, sécurisé et propice à l'apprentissage, tout en veillant au respect des normes de propreté, de santé et de qualité de service dans l'ensemble des écoles primaires de la commune.



ANNABA / EL HADJAR
**Le Chef de daïra en visite d'inspection des projets
de développement à Sidi Amar**

S.Y

Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement local, le Chef de daïra d'El Hadjar a effectué une visite de terrain à la commune de Sidi Amar, en compagnie du président de l'Assemblée populaire communale et des services techniques de la commune. Cette sortie s'inscrit dans la continuité des orientations données par le wali d'Annaba, visant à accélérer la réalisation des projets structurants au niveau local. Trois chantiers majeurs ont été inspectés au cours de



cette visite. Le premier concerne la construction d'un restaurant scolaire à l'école "Namouchi Khamissi", un projet sectoriel dont les travaux affichent un taux d'avancement jugé satisfaisant. Le second porte sur

les travaux de réaménagement et de réhabilitation de la cité "Etika", tandis que le troisième projet est relatif à la rénovation du réseau d'alimentation en eau potable de la cité du 24 Février. À l'issue de cette tournée,



plusieurs instructions ont été émises. Un avertissement a été adressé à l'entreprise chargée de la réhabilitation de la cité Etika à Hjar Eddis, en raison des retards constatés et des réserves relevées sur le chantier. Par ailleurs, il

est annoncé que le réseau de distribution d'eau de la cité du 24 Février sera mis en service dans le courant de la semaine, en coordination avec les services de l'Algérienne des Eaux.

ANNABA / EL BOUNI

Démolition des constructions illicites à Sidi Salem : l'APC passe à l'action

S.Y

Sur instruction du wali d'Annaba, les services de la commune d'El Bouni ont lancé une vaste opération de démolition des constructions illicites et des extensions anarchiques au niveau de Sidi Salem. Supervisée sur le terrain par le chef de daïra, cette opération s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire communale par intérim ainsi que du vice-président chargé de l'environnement, du cadre de vie et de la santé. Les forces de sécurité ont également assuré un accompagnement important pour garantir le bon déroulement des travaux. Cette initiative vise à mettre fin à l'anarchie urbaine qui affecte depuis plusieurs années certains secteurs d'El Bouni, notamment à Sidi Salem, où plusieurs constructions non autorisées ont été érigées sur des terrains publics ou non constructibles. Les autorités locales ont souligné que ces interventions



s'inscrivent dans une démarche globale de rétablissement de l'ordre urbain et de préservation de l'environnement, tout en rappelant que d'autres opérations similaires seront menées dans les prochains jours.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Campagne nationale de sensibilisation aux dangers du monoxyde de carbone et des inondations



Imen.B

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation et de prévention contre les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone et ceux liés aux inondations, la protection civile de la wilaya d'Annaba, à travers l'unité d'Oued Zied, a organisé une journée de sensibilisation et d'information en collaboration avec les services de Sonelgaz. Cette initiative vise à renforcer la conscience citoyenne face aux dangers potentiels qui menacent les foyers, notamment durant la saison hivernale où l'usage des appareils de chauffage augmente considérablement. Les agents de la protection civile ont expliqué les causes principales des intoxications au monoxyde de carbone, souvent dues à un mauvais entretien des appareils de chauffage, un manque d'aération dans les habitations ou encore à l'utilisation d'équipements défectueux. Des démonstrations pratiques

ont été effectuées afin de montrer les gestes de prévention essentiels, tels que l'importance de vérifier les installations de gaz, nettoyer régulièrement les conduits d'évacuation et aérer les pièces quotidiennement. Les représentants de Sonelgaz ont, de leur côté, apporté des explications techniques sur le bon usage des appareils domestiques à gaz et les mesures de sécurité à adopter. La campagne a également abordé les risques liés aux inondations, rappelant la nécessité de respecter les consignes de sécurité en cas d'intempéries, d'éviter les zones à risque et de préparer les habitations face aux fortes pluies. À travers cette démarche, la protection civile d'Annaba réaffirme son engagement à protéger les citoyens et à promouvoir une culture de prévention fondée sur la vigilance, la responsabilité et la solidarité, afin de réduire les accidents domestiques et les catastrophes naturelles.

ANNABA / RECOUVREMENT

DES CRÉANCES

Dernier avertissement avant poursuites pour les locataires en retard de paiement

S.Y

Sous la supervision du directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, une opération de distribution des troisièmes et derniers avertissements avant poursuites judiciaires a été menée, hier dimanche. Cette action, conduite par l'équipe de recouvrement des loyers du même office, a concerné les cités résidentielles relevant des unités de Berrahal et de Kalitoussa. L'opération s'est déroulée en présence des employés des deux unités, mobilisés pour assurer le bon déroulement de la mission. Selon les responsables de l'OPGI, cette démarche vise à rappeler aux locataires leur obligation contractuelle envers l'organisme et à prévenir toute procédure judiciaire en leur offrant une dernière opportunité de régulariser leur situation. Les équipes sur le terrain ont souligné que l'opération s'est tenue dans de bonnes



conditions, marquant ainsi une étape importante dans les efforts de l'Office pour améliorer le taux de recouvrement des loyers et garantir la pérennité de la gestion du parc immobilier public.

ANNABA / EL HADJAR

Une caravane de sensibilisation à la lutte contre la drogue fait halte à la commune d'El Hadjar



S.Y

Sous le slogan « Novembre, un nouveau pacte vers une jeunesse sans drogues », la deuxième caravane nationale de sensibilisation aux dangers de la drogue et des substances psychotropes a fait escale à la commune d'El Hadjar, plus précisément au sein du lycée "Kloufi". Cette initiative s'inscrit dans la continuité des actions menées à travers la wilaya d'Annaba pour informer, prévenir et protéger les jeunes contre les fléaux liés à la consommation de stupéfiants. L'activité, encadrée par madame Blili, inspectrice de l'orientation scolaire et professionnelle, s'est déroulée en présence de représentants de la sûreté nationale, de la gendarmerie nationale, du secteur de la santé, ainsi que de l'association wilayale de lutte contre la drogue. Au programme, il a été prévu la distribution de brochures informatives, des interventions d'experts médicaux et psychologues, ainsi que des échanges



interactifs avec les élèves. Ces derniers ont manifesté un grand intérêt pour les conseils et explications relatifs aux effets destructeurs des drogues et aux moyens de prévention. Cette rencontre, marquée par un esprit de dialogue et d'écoute, a permis de rappeler l'importance de la concertation entre institutions scolaires, sécuritaires et sanitaires pour préserver la jeunesse de ce fléau. La caravane poursuivra son parcours dans d'autres communes de la wilaya afin de renforcer la sensibilisation et la mobilisation citoyenne autour de cette cause nationale.

ANNABA :

Une caravane de sensibilisation contre les drogues et les substances psychotropes dans le milieu scolaire

Sihem.Ferdjallah

Sous le haut patronage du wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, une caravane nationale de sensibilisation aux dangers de la drogue et des substances psychotropes a été lancée ce dimanche 2 novembre 2025. La cérémonie s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres du comité de sécurité ainsi que du procureur général près la Cour de Annaba.

Placée sous le slogan : « Novembre... un nouveau pacte pour une jeunesse sans poison », cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux de prévention et de lutte contre la consommation de drogues. Elle vise à renforcer la sensibilisation au sein du milieu scolaire et à inculquer aux jeunes les valeurs de citoyenneté et de



responsabilité.

L'objectif principal de cette caravane est de créer une dynamique nationale de prévention à travers un travail de proximité avec les élèves, ainsi que de renforcer les compétences des acteurs locaux impliqués dans la sensibilisation et l'intervention précoce.

Il est à noter que cette caravane sillonnera plusieurs communes de la wilaya, notamment Annaba, El Hadjar et Berrahal, où des rencontres, des conférences et des activités pédagogiques seront organisées afin d'impliquer davantage la communauté éducative dans la lutte contre ce fléau.



Annaba accueille une journée d'étude sur le rôle de l'assurance dans la protection des activités commerciales

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la promotion de la culture assurantielle et de la protection du tissu économique national, l'entreprise industrielle SIBOUS d'Annaba, en coordination avec le Secrétariat exécutif de l'Union des commerçants et artisans de la wilaya d'Annaba et la Société Nationale d'Assurance (SAA), organise une journée d'étude régionale placée sous le thème : « Le rôle de l'assurance dans la protection

des activités commerciales et la contribution au développement de l'économie nationale ». L'événement se tiendra aujourd'hui 3 novembre 2025, à partir de 9 heures du matin, à l'hôtel Seybouse. Cette rencontre s'inscrit dans une démarche de sensibilisation des acteurs économiques quant à l'importance du recours à l'assurance comme levier essentiel pour la sécurité et la pérennité des activités commerciales, notamment dans un contexte économique marqué par la compétitivité et

la multiplication des risques. Au programme de cette journée figurent plusieurs conférences et interventions animées par des experts du domaine de l'assurance, des représentants du secteur économique, ainsi que des responsables locaux. Les échanges porteront sur les mécanismes de couverture des risques commerciaux, les nouveaux produits d'assurance destinés aux petites et moyennes entreprises, ainsi que sur la contribution du secteur de l'assurance au développement durable et à la

stabilité économique. Les organisateurs soulignent que cette initiative vise à renforcer la collaboration entre les institutions économiques et les compagnies d'assurance, tout en mettant en avant la nécessité d'intégrer la culture de prévention et de gestion des risques au sein des entreprises locales. Cette journée d'étude constitue également une plateforme d'échanges et de partage d'expériences entre les différents opérateurs économiques de la région

Est du pays, leur permettant de mieux comprendre les dispositifs d'assurance existants et les avantages qu'ils offrent pour la sécurisation des investissements. À travers cette rencontre, les partenaires souhaitent ainsi promouvoir une vision moderne et responsable de l'assurance, considérée non plus comme une simple formalité administrative, mais comme un véritable outil de développement économique et de protection du capital national.

ANNABA / OPGI :

Distribution du dernier avertissement avant poursuites judiciaires dans les cités de Sidi Salem

Imen.B

Sous la supervision du directeur général de l'Office de promotion et de gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, une opération importante s'est déroulée, hier dimanche, en matinée, au niveau des cités relevant de l'agence de Sidi Salem. Cette opération, dirigée par le chef d'unité

de Sidi Salem, consistait en la distribution du troisième et dernier avertissement destiné aux locataires en situation d'impayés, avant l'entame de procédures judiciaires conformément à la réglementation en vigueur. L'activité s'est déroulée en présence du personnel administratif de l'unité ainsi que de la brigade chargée du

recouvrement des loyers au sein de l'OPGI. Les équipes ont sillonné les différents sites concernés afin de remettre les notifications directement aux occupants concernés, dans un climat de respect et de transparence. Selon les responsables sur place, cette opération vise à encourager les locataires à régulariser leur situation financière avant le

lancement de toute action en justice, tout en préservant les droits de l'office et garantissant la bonne gestion du parc immobilier public. L'ensemble de l'opération s'est déroulé dans de très bonnes conditions, grâce à la coopération des équipes de terrain et à la compréhension des citoyens concernés. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts continus de l'OPGI



d'Annaba pour assurer une gestion rigoureuse, équitable et responsable du patrimoine locatif de l'État.

Donald Trump menace le Nigeria d’une intervention militaire en raison des « meurtres de chrétiens »

Le président des Etats-Unis a inscrit le Nigeria sur la liste des pays « particulièrement préoccupants » en matière de liberté religieuse, estimant que « le christianisme [y] est confronté à une menace existentielle ». Des accusations démenties par Abuja, selon le monde fr.

Donald Trump a menacé, samedi 1er novembre, le Nigeria d’une action militaire si le pays le plus peuplé d’Afrique n’arrêtait pas, selon le président américain, les « meurtres de chrétiens » par des « terroristes islamistes ».

« Si le gouvernement nigérian continue de tolérer les meurtres de chrétiens, les Etats-Unis cesseront immédiatement toute aide au Nigeria, et pourraient très bien aller dans ce pays désormais déshonoré, armes au poing pour anéantir les terroristes islamistes qui commettent ces atrocités horribles », a tonné le président américain sur sa plateforme Truth Social. « J’ordonne au



ministère de la guerre de se préparer à une éventuelle action », a-t-il ajouté. « Avertissement : le gouvernement nigérian a intérêt à agir vite ! », a-t-il intimé en lettres capitales. Donald Trump a inscrit, la veille, le Nigeria sur la liste des pays « particulièrement préoccupants » (Country of Particular Concern, CPC) en matière de liberté religieuse, estimant que « le christianisme [y] est confronté à une menace existentielle ».

« Les islamistes radicaux sont responsables de ce massacre de masse », avait-il affirmé, vendredi, dans une précédente publication. « Lorsque des chrétiens, ou tout autre groupe, sont massacrés comme c’est le cas au Nigeria (3 100 contre 4 476 dans le monde), il faut agir ! », avait-il ajouté. Ces chiffres ont pour source un recensement publié en janvier par l’ONG Portes ouvertes. « **Génocide** »

« La caractérisation du Nigeria comme un pays intolérant sur le plan religieux ne reflète pas notre réalité nationale », a réagi, samedi sur X, son président Bola Tinubu, avant les menaces d’interventions militaires. La décision de Donald Trump de placer le Nigeria sur cette liste a été annoncée après des mois de lobbying de la part d’élus américains conservateurs, qui estiment que les chrétiens y font l’objet d’un « génocide ». Ces accusations ont également été relayées par des associations chrétiennes et évangéliques et ont trouvé un écho auprès de responsables politiques européens d’extrême droite. Selon des experts, ce discours occulte la réalité. Le Nigeria est miné par des problèmes sécuritaires. La région nord-est est un foyer de l’insurrection djihadiste de Boko Haram, qui a fait plus de 40 000 morts et déplacé plus de deux millions de personnes depuis 2009, selon les estimations des Nations unies.

Affrontements meurtriers
Boko Haram et son groupe dissident, l’Etat islamique en Afrique de l’Ouest (Is wap), sont toujours actifs bien qu’affaiblis par rapport à il y a quelques années. Dans le centre du pays, les affrontements meurtriers entre les éleveurs peuls, principalement musulmans, et les agriculteurs, souvent chrétiens, sont récurrents et souvent présentés comme des conflits interreligieux, alors qu’ils trouvent en général leurs racines dans la compétition pour l’accès aux terres. Le Nigeria est divisé de manière quasi égale entre le Nord, à majorité musulmane, et le Sud, majoritairement chrétien. Dans le Nord-Ouest, des gangs criminels – appelés localement « bandits » – terrorisent les communautés en attaquant des villages, tuant et kidnappant pour obtenir des rançons et incendiant des maisons après les avoir pillées.

Attaque au couteau en Angleterre

Dix personnes hospitalisées, dont neuf dans un état grave, à la suite d’une agression dans un train près de Cambridge

Deux personnes ont été arrêtées, a annoncé la police des transports qui a précisé que « la police antiterroriste aid[ait] à l’enquête ». Le premier ministre britannique, Keir Starmer, a jugé les faits « extrêmement préoccupants », selon le monde fr.

Une attaque au couteau a eu lieu dans un train en Angleterre, samedi 1er novembre en soirée, dans la région de la ville universitaire de Cambridge, dans l’est du pays. Dix personnes ont été hospitalisées. Neuf d’entre elles pourraient être en danger de mort, selon un premier bilan précis communiqué dans la nuit par la police des transports britannique.

Les services antiterroristes ont été saisis pour collaborer à l’enquête sur le drame, pour lequel deux personnes ont été arrêtées. Mais aucune

information n’a été donnée dimanche matin sur leur identité ou les raisons qui ont pu conduire aux scènes d’horreur décrites par les témoins dans ce train en marche.

Les forces de l’ordre ont été alertées vers 19 h 40 (20 h 40 à Paris) à la suite du déclenchement du système d’alarme, et sont intervenues en gare de Huntingdon, où le train a été immobilisé, à environ 120 kilomètres au nord de Londres où il se rendait. La police avait précédemment annoncé que « plusieurs personnes [avaient] été poignardées » et « deux personnes, arrêtées » dans le cadre cette attaque.

Des témoins interrogés par le journal The Times ont dit avoir vu un homme armé d’un grand couteau et des passagers se cacher dans les toilettes du train pour se protéger. Un témoin

cité par plusieurs médias a déclaré avoir vu un homme courir dans le wagon, le bras ensanglanté, en criant : « Ils ont un couteau ! » Un autre a rapporté avoir vu « du sang partout ». Olly Foster, cité par la BBC, a raconté avoir d’abord cru à une plaisanterie liée à Halloween lorsqu’il a entendu des passagers crier : « Fuyez ! Il y a un type qui poignarde tout le monde ! »

Le premier ministre, Keir Starmer, a réagi sur X, qualifiant les faits d’« extrêmement préoccupants ». « Mes pensées vont à toutes les personnes touchées, et je remercie les services d’urgence pour leur réponse », a-t-il ajouté, conseillant aux personnes dans la zone de l’attaque de « suivre les conseils de la police ».

Les services de secours régionaux ont affirmé avoir mobilisé « une



réponse d’ampleur » au niveau de la gare de Huntingdon. Le train où l’attaque s’est produite reliait la ville de Doncaster (nord de l’Angleterre) à la gare londonienne de King’s Cross, a précisé la British Transport Police. « Nous menons actuellement des vérifications urgentes afin de

déterminer ce qui s’est passé, et il faudra peut-être un certain temps avant que nous soyons en mesure de confirmer quoi que ce soit », a averti le commissaire Chris Casey, cité dans un communiqué de la police des transports, appelant à ne pas « spéculer sur les causes de l’[attaque] ».

Mexique

Au moins 23 morts dans une explosion dans un supermarché

L’explosion a priori accidentelle, qui s’est produite samedi dans un supermarché dans une ville du nord du Mexique, a fait également fait une dizaine de blessés, selon les autorités locales, selon le monde fr.

Une explosion a priori accidentelle dans un supermarché a fait, samedi 1er novembre, au moins 23 morts et 11 blessés dans une ville du nord du Mexique, selon les autorités locales. « Malheureusement, des mineurs figurent parmi les victimes », a déclaré le gouverneur de l’Etat du Sonora, Alfonso Durazo, dans

une vidéo postée sur les réseaux sociaux. L’accident a eu lieu à Hermosillo, la capitale de l’Etat du Sonora.

« J’ai ordonné une enquête approfondie et transparente afin d’établir les causes de l’accident et de déterminer les responsabilités qui s’imposent », a fait savoir M. Durazo. « L’hypothèse de travail est que l’événement était accidentel et l’enquête porte sur un transformateur qui se trouvait à l’intérieur du magasin », a affirmé le parquet du Sonora sur X.

« Dès que les pompiers autoriseront l’accès à l’intérieur,

car ils continuent à déblayer les décombres, que la structure aura été inspectée et que les experts pourront y entrer en toute sécurité, il sera possible de déterminer avec précision les causes de l’incendie et, le cas échéant, de corroborer la piste suivie par l’enquête », souligne l’instance judiciaire.

Vitrines de la façade du bâtiment détruites

L’explosion s’est produite dans le centre-ville, dans un magasin de la chaîne à bas prix Waldo’s. « Dès les premiers instants, les services d’urgence, de sécurité et de santé ont agi avec

beaucoup de professionnalisme et d’engagement, maîtrisant la situation et sauvant des vies », a précisé le gouverneur. Les blessés ont été pris en charge dans différents hôpitaux de la ville et cinq sont encore hospitalisés, selon le parquet.

Selon la presse mexicaine, les clients ont cherché refuge à l’intérieur du magasin après l’explosion et se sont retrouvés pris au piège des flammes. L’explosion s’est produite vers 14 heures (21 heures à Paris), et les commerces voisins ont décidé de fermer leurs portes pour éviter que le feu ne

se propage, selon le quotidien El Universal. Les services d’urgence sont ensuite arrivés sur place. Les images diffusées par la presse montrent la façade du bâtiment avec ses vitrines détruites et une tache noire causée par l’incendie. Les autorités ont demandé à la population d’éviter la zone et ont annulé les célébrations qui devaient avoir lieu samedi soir dans la ville à l’occasion du Jour des morts. La présidente du Mexique Claudia Sheinbaum a, pour sa part, exprimé sur X ses condoléances « aux familles et aux proches des personnes décédées ».

SOUDAN:

Craintes de la poursuite des exactions à El-Facher

De nouvelles images satellites et l'ONG Médecins sans frontières (MSF) suggèrent la poursuite des massacres dans la ville soudanaise d'El-Facher, près d'une semaine après sa prise par les paramilitaires, selon Arabenews. Alors que les informations sur des violences contre les civils se multiplient, les chefs de la diplomatie allemande et britannique ont alerté sur une situation "absolument apocalyptique" et "véritablement terrifiante" sur le terrain. Après 18 mois de siège, les Forces de soutien rapides (FSR, paramilitaires) de Mohamed Daglo ont pris dimanche El-Facher, dernière grande ville du Darfour (ouest) qui échappait encore à leur contrôle dans leur guerre contre l'armée du général Abdel Fattah al-

Burhane. Selon le Laboratoire de recherche humanitaire de l'université de Yale, qui analyse des vidéos et des images satellites, les dernières images datant de vendredi ne "montrent aucun mouvement à grande échelle" à El-Facher, ce qui suggère que la majorité de sa population est "morte, capturée ou cachée". Le laboratoire a identifié au moins 31 groupes d'objets correspondant à des corps humains entre lundi et vendredi, dans différents quartiers, sur des sites universitaires et des sites militaires. "Les indices montrant que les massacres se poursuivent sont clairement visibles", conclut-il. - "Tuées, retenues, pourchassées" - MSF a lui aussi dit craindre samedi qu'un "grand nombre de personnes" y soient toujours "en grave danger

de mort" et que les civils soient empêchés par les FSR et leurs alliés "d'atteindre des zones plus sûres" comme Tawila. Des milliers de personnes ont déjà fui El-Facher pour cette ville située à environ 70 km à l'ouest, et où les équipes de MSF se sont préparées à faire face à un afflux massif de déplacés et de blessés. Des survivants ont raconté à l'ONG que les personnes ont été séparées selon leur sexe, âge ou identité ethnique présumée, et que beaucoup sont toujours détenues contre rançon. Un survivant a rapporté des "scènes horribles" où des combattants écrasaient des prisonniers avec leurs véhicules. "Le nombre de personnes arrivées à Tawila est très faible (...) Où sont toutes les personnes manquantes, qui ont déjà survécu à des mois de famine et de violence à El-



Facher?" s'interroge Michel-Olivier Lacharité, responsable des opérations d'urgence chez MSF. "D'après ce que nous disent les patients, la réponse la plus probable, bien qu'effrayante, est qu'elles sont tuées, retenues et pourchassées lorsqu'elles tentent de fuir", relate-

t-il. Au total, plus de 65.000 civils ont fui El-Facher, où des dizaines de milliers de personnes sont encore piégées, selon l'ONU. Avant l'assaut final des paramilitaires, la ville comptait environ 260.000 habitants.

GUINÉE:

Le trafic de carburant en hausse à la frontière avec le Mali



Le blocus imposé au Mali par les jihadistes du Jnim, liés à al-Qaïda, provoque un important trafic de carburant

en Guinée, notamment dans la préfecture de Siguiri, la région guinéenne frontalière du Mali. Le blocus a créé un marché

noir dans le sud du Mali, que des trafiquants ont investi : ils achètent le carburant en Guinée et le revendent à prix d'or de l'autre côté de la frontière, selon RFI. Les autorités de Guinée ont pris des mesures draïstiques pour lutter contre le trafic de carburant dans le pays, notamment à Siguiri, la dernière grande ville avant le Mali, pays touché par une importante pénurie d'essence en raison d'un blocus imposé par les jihadistes du Jnim. Les livraisons de carburant dans des bidons sont désormais interdites, et la vente de carburant est proscrite la nuit.

Les stations d'essence doivent ouvrir à 7 h le matin et fermer à 20 h le soir. Certaines stations étaient accusées par les habitants et les autorités de livrer du carburant la nuit aux trafiquants, qui l'achetaient à un prix supérieur au prix réglementé. Cela a même provoqué, pendant quelques jours, une pénurie d'essence à Siguiri. La traque des trafiquants se poursuit Si la pénurie est maintenant un lointain souvenir, le trafic continue. Et la traque des trafiquants aussi : cette semaine,

les autorités ont annoncé avoir saisi plus d'un millier de bidons de 20 litres d'essence, dont 270 saisis dans une seule maison. Au cours d'une autre opération, des policiers ont saisi 200 bidons à bord d'un véhicule, non loin de la frontière malienne. Neuf personnes ont été interpellées, dont deux pompistes. Tous seront bientôt jugés, précise le procureur. En plus d'être illégal, ce trafic est dangereux : il y a de forts risques d'explosion et d'incendie dans les lieux où ces bidons sont entassés.

Les États-Unis imposent de nouveaux droits de douane aux camions et aux bus, visant le Canada et le Mexique

À partir du 1er novembre, les États-Unis imposent de nouveaux droits de douane sur l'importation d'autocars et de camions, avec le Canada et le Mexique particulièrement visés. Jusqu'à présent, ce secteur avait été épargné par la frénésie des taxes de Donald Trump. Cette mesure pourrait bien redessiner les chaînes d'approvisionnement en Amérique du Nord. Concrètement, à partir du 1er novembre, les camions vont être taxés à 25 % et les autocars à 10 %. Mais pour la majorité des camions, il existe une petite subtilité : seules leurs pièces détachées qui ne sont pas fabriquées aux États-Unis seront taxées. Et cela n'a rien d'anecdotique,



notamment pour le Mexique, qui produit presque 80 % des poids lourds qui roulent aux États-Unis. Avec ce mécanisme d'exemption partielle, Donald Trump compte bien inciter les constructeurs mexicains et canadiens à acheter leurs pièces détachées à des fabricants américains, et

ainsi, à repenser leurs chaînes d'approvisionnement. Cette nouvelle mesure pourrait aussi créer quelques tensions diplomatiques : Ottawa et Mexico pourraient y voir une forme de protectionnisme déguisé. Les Américains ont donc déjà fait savoir qu'il s'agissait, selon eux, d'une question de «

sécurité nationale » pour mieux contrôler le matériel roulant, plus difficilement attaquant. Cette nouvelle barrière douanière vient s'ajouter à de nombreuses autres, même si 80 % des produits exportés par le Mexique et le Canada vers les États-Unis sont exemptés de taxes. Réduire le déficit commercial Depuis son retour au pouvoir en janvier, Donald Trump a mis en place une surtaxe plancher d'au moins 10 % sur la plupart des marchandises importées, ainsi que des droits de douane spécifiques sur des secteurs jugés stratégiques (acier, aluminium, automobile, cuivre, bois de construction). L'idée du gouvernement est de favoriser l'industrie nationale, de réduire le déficit commercial

colossal du pays et de générer de nouvelles recettes publiques. Washington veut également négocier avec les principaux producteurs des accès privilégiés pour les produits américains, en échange d'une ristourne douanière. Le lobby des transporteurs routiers (American Trucking Associations), qui regroupe plus de 37 000 entreprises, avait demandé au gouvernement de renoncer à ces droits de douane. Les nouvelles taxes ne s'appliqueront cependant pas entièrement sur les camions en provenance du Canada et du Mexique, dès lors que leur production répond aux critères prévus dans le cadre du traité de libre-échange entre les trois pays (Aceum).

Guardiola parle d'Aït Nouri et la CAN

À quelques heures de la réception de Bournemouth, Pep Guardiola s'est exprimé en conférence de presse sur plusieurs sujets, dont celui de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, prévue entre décembre et janvier. Interrogé sur l'absence à venir de ses joueurs africains, notamment Rayan Aït Nouri et Omar Marmoush, l'entraîneur espagnol a affiché son pragmatisme habituel : « C'est comme ça. Le calendrier est ce qu'il est. Ils ont cette compétition pour leur pays, ils doivent y aller. J'essaie toujours de résoudre les problèmes quand ils se présentent. Pour l'instant, je n'y pense pas du tout. Quand ce moment arrivera et qu'ils ne seront plus là, je verrai la situation et on prendra les décisions. » Une déclaration qui intervient alors que Rayan Aït Nouri

revient tout juste de blessure. Le latéral gauche algérien, éloigné des terrains pendant près de deux mois à cause d'un problème à la cheville, a effectué son grand retour cette semaine lors du 4^e tour de la Carabao Cup face à Swansea City. Titularisé d'entrée, il a disputé 64 minutes, un temps de jeu précieux pour retrouver le rythme et la confiance. Malgré une petite erreur défensive sur l'ouverture du score adverse, l'ancien joueur de Wolverhampton a montré de belles intentions offensives. Arrivé cet été comme l'un des transferts phares algériens, Aït Nouri espère désormais enchaîner les matchs pour s'imposer durablement dans la rotation mancunienne avant de rejoindre l'équipe nationale d'Algérie pour la CAN 2025 au Maroc. Un double défi pour le jeune Fennec : convaincre Guardiola... et briller sous le maillot vert.



Riyad Mahrez pique CR7 et Al-Nassr après un penalty jugé “cadeau” : Sa story fait le buzz



Décidément, la réaction de Riyad Mahrez est aussi virale que la polémique elle-même. Alors que le club d'Al-Nassr s'en est une nouvelle fois sorti grâce à un penalty plus que discutable face à Al-Feiha, le capitaine de l'équipe d'Algérie et l'ailier

d'Al-Ahli a réagi à sa manière : une story Instagram pleine d'ironie et d'emojis moqueurs. Le match, comptant pour la 7^e journée de Saudi Pro League, avait tout du piège pour Al-Nassr, leader du championnat. Menés par un Yassine Benzia combatif du côté d'Al-Feiha,

les coéquipiers de Cristiano Ronaldo ont eu toutes les peines du monde à s'imposer. Il a fallu attendre les toutes dernières minutes et un penalty pour le moins généreux pour faire la différence. Mahrez, lui, n'a pas pu s'empêcher de réagir. Avec

humour, il a partagé une photo du penalty litigieux, accompagnée d'emojis où se mêlent moquerie, ironie et un étonnement... qui n'en est plus vraiment, au vu du traitement dont bénéficient leurs rivaux directs pour le titre. Sur les réseaux sociaux, les réactions ont afflué.

Nombreux étaient les joueurs du championnat saoudien à se moquer ouvertement de ce traitement jugé trop favorable. Neves, Malcom d'Al-Hilal et bien d'autres n'ont pas manqué d'exprimer leur ironie après ce penalty pour le moins contestable.

Liga / Real Madrid : Le joli geste de Kylian Mbappé avec Vinicius Jr n'a pas plu à Madrid

Auteur d'un nouveau match plus que réussi face à Valence, Kylian Mbappé avait décidé de laisser son penalty à Vinicius Jr. Et tout le monde n'a pas apprécié... Samedi soir tranquille pour le Real Madrid. Sur la pelouse de son Santiago Bernabéu, le club de la capitale espagnole a facilement disposé de Valence s'imposant 4-0 sans souffrir. Un match marqué par la nouvelle prestation réussie de Kylian Mbappé, auteur des deux premières réalisations de la partie, et par la présence de Vinicius Jr dans le onze titulaire, puisque tout le monde attendait de voir si le Brésilien allait être sanctionné après son



remplacement remarqué lors du Clasico le week-end dernier. Et justement, le Français et le Brésilien ont fait parler d'eux hier. Si le Bondynois récolte encore les éloges de la presse et des fans après son doublé,

l'ancien de Flamengo lui en prend pour son grade. Surtout à cause de ce penalty raté, alors que le Real Madrid menait 2-0. Mbappé, le tireur désigné, avait l'opportunité de signer un triplé, mais il a préféré laisser ce

penalty au numéro 7... qui l'a loupé, puisque sa tentative a été stoppée par Julen Agirrezabala.

Le geste de Mbappé ne passe pas vraiment

Curieusement, le geste de Mbappé fait polémique. Beaucoup d'observateurs auraient ainsi préféré que ce soit lui qui tire. « Pour moi, le coupable c'est Mbappé. Je l'ai dit l'an dernier, Mbappé ne peut pas distribuer les penalties comme des bonbons, ce n'est pas la cour d'école, c'est une équipe de football professionnelle », s'est par exemple emporté le célèbre journaliste Manolo Lama sur la Cadena COPE. Son collègue Poli Rincon, ancien joueur du Real Madrid et aujourd'hui

consultant, estime aussi que c'est le Français qui aurait dû tenter sa chance : « pour moi la faute est de l'entraîneur. Xabi Alonso doit monter au créneau et dire à Mbappé que c'est lui qui tire ». « Nous choisissons les tireurs, Kylian est le premier. Mais pas le seul. Des décisions sont prises. Moi j'aime que les penalties soient marquées. Le premier, c'est Kylian qui l'a marqué, et j'aurais aimé qu'on marque le deuxième. Kylian reste le premier lanceur », a d'ailleurs répondu Alonso après le match, assez agacé par la situation. Mais dans cette histoire, c'est clairement Vinicius Jr. qui a (encore) plus perdu que Kylian Mbappé...

Bundesliga : Harry Kane songe sérieusement à rejoindre un autre gros club européen cet été

Selon la presse espagnole, l'attaquant du Bayern Munich pourrait être tenté par un changement d'air lors du prochain mercato estival... C'est le joueur le plus décisif d'Europe. Avec 25 G/A (22 buts et 3 assists) cette saison, Harry Kane est le joueur impliqué sur le plus de buts parmi les gros championnats européens. Encore plus impressionnant quand on sait que la Bundesliga compte une ou deux journées de moins que les autres grosses ligues du Vieux Continent. Du haut de ses 32 ans, le buteur anglais est donc peut-être à son prime... Cependant, le Bayern est face à une situation un peu délicate. Le

contrat de l'ancien de Tottenham expire dans un an et demi, en juin 2027, ce qui oblige le club et le joueur à s'asseoir pour discuter de son avenir. Mieux, ou pire en fonction du point de vue, il peut activer une clause dans son contrat qui lui permettra de partir pour 65 millions d'euros l'été prochain...

Un avenir en Espagne ?

Ces derniers jours, il a d'ailleurs été question d'un retour chez les Spurs, avec des Londoniens qui compteraient utiliser cette clause libératoire pour faire revenir leur ancienne star. Et voilà que Sport indique que le joueur envisage sérieusement de changer de club cet été. Pour revenir à la maison ? Pas forcément, puisque ce

serait du côté de Barcelone que le regard du prolifique numéro 9 serait tourné.

L'idée de rejoindre le FC Barcelone tente bien l'attaquant des Three Lions, alors que des clubs anglais et saoudiens sont aussi venus aux nouvelles. Pour l'instant, le club champion d'Espagne en titre n'a fait aucun mouvement, et devrait attendre la fin de saison pour passer ou non à l'attaque, mais les Barcelonais vont devoir remplacer Robert Lewandowski, qui va partir à la fin de son contrat. L'opération Kane pourrait d'ailleurs clairement ressembler à celle qui a mené le Polonais en Catalogne à l'été 2022...



Ligue 1/ PSG : Très grosse inquiétude avec Ousmane Dembélé

Alors que le PSG s'apprête à défier le Bayern en Ligue des Champions, Ousmane Dembélé, entré en jeu en deuxième période, se serait blessé samedi soir face à Nice... Comme la plupart des gros clubs européens qui participent à une compétition continentale, le Paris Saint-Germain doit faire face à un calendrier infernal. Vainqueur de l'OGC Nice samedi (1-0) lors de la 11e journée de championnat, le champion d'Europe accueillera le Bayern Munich mardi soir pour un véritable choc au sommet. Et ce n'est pas tout, puisqu'avant la trêve, et quelques jours après ce duel contre les Bavarois, c'est à Lyon que devront se déplacer les



hommes de Luis Enrique. Viendront ensuite les rencontres de sélections, avec la crainte d'un nouveau virus FIFA et que des joueurs se blessent en défendant les couleurs de leurs pays, puis

des nouvelles rencontres de taille, face à Tottenham et à Monaco pour conclure le mois de novembre. Autant dire que Luis Enrique, qui a souvent dû faire du bricolage ces dernières semaines

entre les blessures et le repos accordé à certains joueurs, aura besoin de son effectif au complet pour tous ces gros rendez-vous. L'Espagnol pourra-t-il compter sur Ousmane Dembélé, du moins face au Bayern ?

Dembélé était déjà souffrant

La question mérite d'être posée puisque samedi, en fin de match et dans des images révélées par Ligue 1+, Ousmane Dembélé a confié à ses partenaires être souffrant : « j'ai mal à l'ischio. J'ai trop mal ». Derrière, le PSG n'a pas encore communiqué, tout comme Luis Enrique a été assez évasif en conférence de presse. « Il faut rester calme, surveiller ses sensations. Qu'il joue dix ou vingt minutes, il est

impressionnant, et on est content de voir son évolution », avait lancé l'ancien coach de la Roja et du Barça.

Éloigné des terrains pendant un mois et demi entre début septembre et fin octobre, le Ballon d'Or avait signé son retour sur les terrains le 21 octobre face à Leverkusen. Depuis, il n'avait été titularisé qu'à une reprise sur les quatre rencontres disputées, et avait notamment ressenti une gêne face à Lorient mercredi soir, ce qui explique en partie qu'il ait démarré sur le banc hier. Sera-t-il disponible pour défier le Bayern ? On devrait le savoir rapidement, mais ce qui est sûr, c'est qu'il semble encore loin d'être à 100 %...



Mini-PC en forme d'enceinte avec haut-parleur intégré La vraie/fausse bonne idée pour les appels ?

La société GTBox a imaginé un mini-PC véritable couteau-suisse des habitués de la visio-conférence, mais la question des bruits parasites se pose.

Les mini-PC à base de processeur AMD Ryzen 7 8745HS, nous connaissons. En revanche, les mini-PC qui font également office d'enceinte et de kit audio pour de la visio-conférence, voilà qui est plus rare.

Des caractéristiques techniques intéressantes

Sur le papier, le mini-PC tout juste annoncé par la firme GTBox ne sort pas réellement de l'ordinaire. Ce qui ne veut cependant pas dire que c'est le mauvais bougre. Au contraire, il ne semble pas oublier grand-chose.

C'est ainsi que malgré les dimensions très réduites de sa machine – nous allons bien vite y revenir – GTBox intègre un processeur AMD Ryzen 7 8745HS doté de 8 cœurs Zen 4 et capable d'une fréquence maximale de 4,9 GHz. Il dispose d'une solution graphique Radeon 780M avec 12 unités de calcul RDNA 3 à 2,6 GHz de fréquence maximale.



Un couple épaulé par 32 Go de mémoire vive en DDR5 et un SSD NVMe d'une capacité de 1 To. Quelques détails nous manquent à propos de ce dernier – en particulier son format – mais il semble en mesure de délivrer de très correctes performances. D'ailleurs, la machine ne semble rien oublier sur le strict plan des caractéristiques puisque la connectique se montre riche.

En effet, GTBox met en avant la présence d'un port USB4 – un seul toutefois – qui autorise un débit de 40 Gbps, mais il y a bien d'autres connecteurs. Trois USB-A en 3.2 Gen 1 sont également de la partie ainsi qu'un HDMI 2.1 et un DisplayPort 2.0

pour gérer l'affichage. Un jack audio, un jack d'alimentation et, surtout, un RJ45 en 2,5 GbE complètent le tableau.

Le couteau-suisse de la visio-conférence ?

Au-delà de ces caractéristiques intéressantes, mais somme toute classique, GTBox met en avant certaines capacités bien plus surprenantes pour un mini-PC et, en particulier, la présence de hauts-parleurs.

GTBox souligne ainsi que le GTBox T1 – c'est le nom de la machine – est doté de deux speakers afin de lui donner la possibilité de diffuser le son en stéréo. Plutôt averse d'informations à leur propos,

la firme précise toutefois qu'ils sont capables d'une puissance de 2x 5 watts. Autant dire qu'il ne sera pas question d'organiser de grandes soirées, mais pour un usage plus classique... pourquoi pas.

Il est à peu près certain que l'utilisateur audiophile ne sera pas satisfait par de tels hauts-parleurs, mais GTBox met en avant un autre usage : la visio-conférence. À ce niveau, nous manquons d'informations à propos d'un éventuel microphone et, surtout, se pose la question de la suppression des bruits ambiants. Se pose aussi la question de bruit de ventilation de la machine.

Des questions auxquelles GTBox n'apporte pas la moindre réponse et qu'il faudra donc attendre de pouvoir vérifier par nous-mêmes. Notons enfin que, proposé à 549 dollars, le GTBox T1 n'est pas le moins du monde évolutif, la firme spécifiant clairement qu'il ne faut pas ouvrir la machine qui ne peut être réassemblée une fois qu'elle aura été démontée. Nous voilà prévenus.

En Bref...

Il célébrera bientôt son deuxième anniversaire, et pour l'occasion, le PS Portal de Sony pourrait bien hériter d'une fonction particulièrement demandée, à même de relancer (et pas qu'un peu) son intérêt chez les joueurs. On vous explique.

Lancé en novembre 2023 dans une relative indifférence, le PS Portal n'avait pas vraiment réussi à convaincre. Mais au fil des mises à jour, l'appareil a su gagner en intérêt et en performances. Et Sony ne compte pas s'arrêter là : une prochaine mise à jour majeure devrait enfin permettre le jeu via le cloud, en donnant accès cette fois aux titres présents dans la bibliothèque du joueur.

Et pourquoi pas un PS Portal pour Noël tout compte fait ?

En fin d'année dernière, Sony mettait à jour son périphérique de lecture à distance, permettant aux joueurs de jouer en streaming, directement depuis les serveurs PlayStation, à une sélection de jeux PS5 du catalogue PS Plus, et ce, « même s'ils ne disposent pas d'une console PS5 ».

Avec la mise à jour à venir, il ne s'agirait donc plus de se limiter aux seuls jeux compatibles du catalogue PS Plus, mais bien aux jeux acquis par le joueur. C'est en effet ce que semblent indiquer divers messages repérés ces derniers jours sur la boutique PS Store, notamment sur les fiches de The Outer Worlds 2 ou de Deliver At All Costs.

Toujours plus de streaming pour le PS Portal

La mention en question, et retirée depuis, indiquait : « Achetez ce jeu, et streamez-le directement sur votre PS Portal ou PS5 ». Tout porte donc à croire que dans un futur proche, l'accessoire permettra bel et bien de streamer certains, voire tous les jeux achetés sur la boutique en ligne de PlayStation, via le PS Portal, sans forcément que ceux-ci ne se trouvent dans le catalogue PS Plus.

Windows 7 réduit de 99% de sa taille initiale

Un passionné vient d'infliger une cure d'amaigrissement spectaculaire au bon vieux Windows 7, le réduisant à une taille ridicule de 69 mégaoctets.

Le résultat ? Un système qui démarre, mais qui est à peu près aussi utile qu'une fourchette pour boire de la soupe.

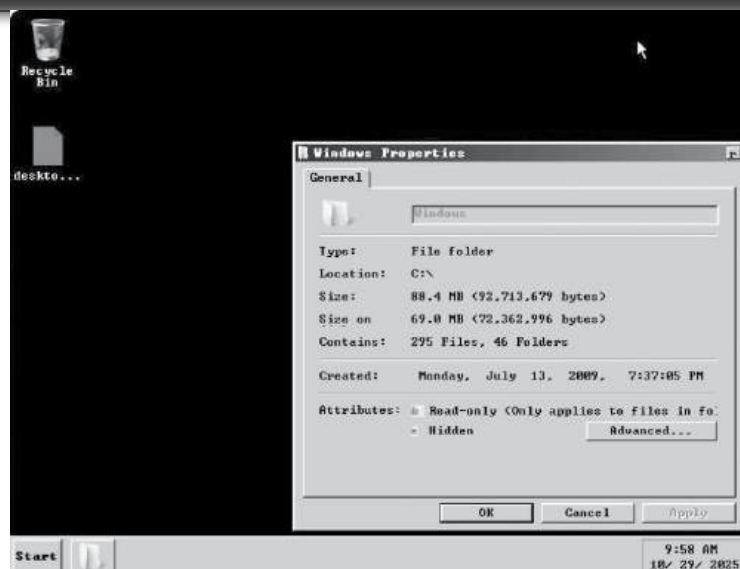
On connaît tous Windows 7. Pour beaucoup, c'est encore le souvenir d'un système stable et fiable, avant que Microsoft ne nous pousse vers ses successeurs. Mais avec ses 16 Go bien tassés à l'installation, il n'a jamais été un poids plume. C'était sans compter sur le défi un peu fou d'un sorcier de l'optimisation, XenoPanther, qui a décidé de voir jusqu'où il pouvait pousser la diète.

Un élagage qui ne fait pas dans la finesse

Pour atteindre ce poids record de 69 Mo, il n'y a pas de secret : il faut tout couper. Oubliez les méthodes douces pour optimiser votre PC. Ici, on parle d'un élagage drastique, où chaque fichier jugé non essentiel à la

simple survie du système a été impitoyablement supprimé. Pilotes, fonds d'écran, icônes, services réseau... tout y est passé. Le système a été littéralement désossé jusqu'à la moelle pour ne conserver que le strict minimum vital. Le but n'était pas de créer une version pratique, mais de réaliser un véritable exercice de style. Le résultat est un système d'exploitation plus léger qu'une poignée de photos de vacances, qui se lance en quelques secondes dans une machine virtuelle.

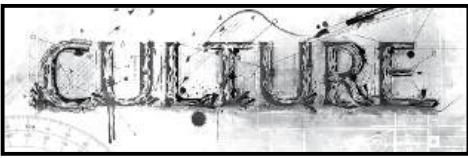
Un exploit... pour ne rien faire. Une fois le bureau Windows affiché, l'enthousiasme retombe aussi vite qu'il est monté. Car ce Windows 7 famélique est un désert fonctionnel. Ne comptez pas lancer votre navigateur pour consulter Clubic, il vous rira au nez. Même le simple Bloc-notes refuse de coopérer. Le système est là, mais il ne peut rien faire. Pire, ou plutôt plus drôle, un élément a survécu à ce carnage numérique. Lequel ? La sacro-sainte vérification d'authenticité de Windows ! Même amputé de 99% de ses membres, le système



trouve encore l'énergie de vous rappeler que votre copie n'est pas « authentique ». Microsoft peut être fier, son obsession pour les licences est visiblement le composant le plus robuste de son code.

Cette performance, bien qu'inutile en l'état, a le mérite de nous interroger sur l'embonpoint de nos logiciels modernes. Avons-nous vraiment besoin de gigaoctets de données pour simplement démarrer un ordinateur ? Le créateur, amusé

par l'intérêt suscité, songe à une version un peu moins extrême, qui pourrait faire tourner de vieux programmes et jeux. Si une prestation un peu moins drastique et un peu plus moderne vous intéresse, notre sélection des meilleurs logiciels de nettoyage devrait pouvoir vous aiguiller. Pour une version allégée et saine de Windows 11, n'hésitez pas à jeter un oeil à Tiny11 !



Algérie-UNESCO

Vers un partenariat renforcé pour la sauvegarde du patrimoine culturel

Sara Boueche

Une rencontre stratégique au Caire scelle l'engagement algérien dans la coopération culturelle internationale

Dans le cadre d'une démarche visant à consolider les liens institutionnels entre l'Algérie et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Mme Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts, a conduit samedi des entretiens de haut niveau avec M. Khaled El-Enany, directeur général de l'UNESCO, selon un communiqué officiel du ministère algérien.

Cette rencontre bilatérale, organisée en marge de la cérémonie inaugurale du

Grand Musée égyptien dans la capitale égyptienne, a permis d'explorer les axes prioritaires d'une collaboration approfondie entre Alger et l'organisation onusienne. Les discussions ont porté essentiellement sur la protection des monuments archéologiques et culturels, la préservation du patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel, ainsi que le renforcement des capacités institutionnelles nationales.

La ministre algérienne a particulièrement insisté sur la nécessité de consolider les cadres juridiques destinés à garantir la sauvegarde et la valorisation du patrimoine national, reflétant ainsi les ambitions de l'Algérie en matière de politique culturelle et patrimoniale.

De son côté, M. El-Enany a

exposé sa vision stratégique visant à repositionner l'UNESCO comme instance centrale de convergence pour favoriser la compréhension mutuelle, stimuler la coopération internationale et faciliter les échanges constructifs entre les États membres. Le directeur général a réitéré son engagement à traiter l'ensemble des dossiers relevant de son mandat selon les principes de responsabilité et de transparence, conformément aux objectifs fondamentaux de l'organisation.

Cette rencontre a également offert l'occasion à Mme Bendouda de renouveler ses félicitations à M. El-Enany suite à son élection à la direction de l'UNESCO, tout en réaffirmant le soutien indéfectible de l'Algérie à l'accomplissement



de ses missions.

Cette initiative diplomatique témoigne de la volonté de l'Algérie de s'inscrire pleinement dans les dynamiques

internationales de protection du patrimoine culturel, à un moment où les défis de préservation de la diversité culturelle mondiale revêtent une importance cruciale.

Frantz Fanon au SILA

Décryptage de la pensée révolutionnaire qui a façonné les luttes anticoloniales

Sara Boueche

Dans le cadre de la programmation culturelle du 28e Salon international du livre d'Alger (SILA), une conférence scientifique consacrée aux « Questions de libération et critique du colonialisme et du néocolonialisme chez Frantz Fanon » s'est tenue samedi soir au Palais des Expositions des Pins maritimes. Organisée à l'espace « Esprit Panaf » du pavillon central, cette rencontre académique a réuni trois éminents spécialistes de l'œuvre fanonienne.

Un panel interdisciplinaire pour analyser l'héritage fanonien

Le panel réunissait Wahid Benbouaziz, professeur universitaire, Benaouda Lebdai, spécialiste reconnu des littératures anglophones et francophones et responsable de l'« espace Afrique » du salon, ainsi qu'Adam Shatz, journaliste et écrivain américain, auteur d'une biographie de référence sur Frantz Fanon. Cette configuration pluridisciplinaire a permis d'examiner sous différents angles la contribution théorique et militante de ce psychiatre martiniquais devenu figure emblématique des mouvements

de libération africains.

La violence comme réponse à la déshumanisation coloniale

Au cœur des débats, la question de la violence dans les écrits de Fanon a fait l'objet d'une analyse approfondie. Les intervenants ont souligné que l'auteur des Damnés de la terre ne glorifiait pas la violence pour elle-même, mais la conceptualisait comme une réponse inévitable à un système colonial intrinsèquement violent. Selon l'analyse fanonienne présentée, le colonialisme opère une double oppression : d'une part, l'exploitation économique et la domination politique ; d'autre part, une violence symbolique qui génère des effets déshumanisants et aliénants sur les peuples colonisés.

Les conférenciers ont expliqué que, pour Fanon, la libération ne saurait résulter d'une simple négociation ou d'une décolonisation octroyée par le colonisateur. Elle exige une lutte collective menée par les opprimés eux-mêmes, seule capable de restaurer leur dignité, de reconquérir leur identité et de transcender les structures coloniales pour édifier une société véritablement nouvelle.

L'Algérie comme laboratoire de la pensée révolutionnaire



L'œuvre de Fanon trouve une partie de son inspiration dans le cas algérien, que le psychiatre a accompagné dans son combat contre le colonialisme français. Les orateurs ont mis en évidence comment Fanon a théorisé la « nature de la violence coloniale » à partir de son expérience hospitalière et de son engagement auprès du Front de libération nationale (FLN). Ses écrits abordent également la critique de la négritude en tant que « repli identitaire », plaidant pour une décolonisation totale qui ne se limite pas aux structures politiques et économiques, mais qui s'étend à la sphère psychologique et culturelle de l'individu colonisé.

Cette exigence de « décoloniser l'être » vise à éviter l'écueil d'une

« simple africanisation vide de sens », où les nouveaux États indépendants reproduiraient les schémas oppressifs hérités de la colonisation sous des formes néocoloniales.

Critique de l'universalisme européen et de ses contradictions

Les panélistes ont également analysé la déconstruction fanonienne de l'« universalisme européen », dénonçant l'hypocrisie d'un discours prônant les droits de l'homme tout en légitimant la colonisation et l'oppression des peuples. Cette critique demeure, selon les intervenants, d'une actualité brûlante dans les débats contemporains sur les relations Nord-Sud et les persistance coloniales.

Influence sur la littérature algérienne et portée prémonitoire

La conférence a également exploré l'influence de Frantz Fanon sur la production littéraire algérienne. À travers des extraits d'œuvres de Kateb Yacine, Rachid Boudjedra, Maïssa Bey, Anouar Benmalek et Assia Djebar, les spécialistes ont démontré la fécondité de la pensée fanonienne dans l'imaginaire des écrivains algériens. Ils ont souligné la dimension prémonitoire de ses

écrits, fondée sur sa formation de psychiatre et sa compréhension scientifique des mécanismes psychologiques du colonialisme.

Au-delà des traumatismes psychologiques induits par la violence coloniale sur les populations, l'œuvre de Fanon offre des clés de lecture des phénomènes postcoloniaux qui continuent de marquer les sociétés contemporaines.

Une œuvre plurielle à dimension universelle

En conclusion, les intervenants ont qualifié l'héritage fanonien de « riche, pluriel et réaliste », porteur d'un appel au modernisme de la pensée humaine. Son œuvre, caractérisée par ses dimensions poétique, imagée et orale, ainsi que par un déterminisme historique affirmé, continue de susciter des interprétations multiples et de nourrir les réflexions sur l'émancipation, la justice sociale et la construction d'une humanité réconciliée avec elle-même.

Cette conférence du SILA confirme la pertinence durable de la pensée de Frantz Fanon, près de soixante ans après sa disparition, dans les débats sur la décolonialité et les luttes contre toutes les formes de domination.



Grand musée égyptien : L'inauguration d'un espace pharaonique

Après vingt ans de travaux pharaoniques, le nouveau Grand musée égyptien a été officiellement inauguré samedi 1er novembre près du Caire. Les chiffres donnent le tournis : un demi-million de mètres carrés, un milliard de dollars de travaux, et 5 000 ans d'Histoire avec vue panoramique sur les pyramides de Gizeh.

Au pied des pyramides de Gizeh, se déroule un spectacle grandiose samedi 1er novembre pour l'inauguration du nouveau musée du Caire. Le président Abdel Fattah al-Sissi reçoit quelque 80 délégations étrangères venues pour cette occasion unique. Ce musée sera le plus grand au monde entièrement dédié à



l'Égypte antique. À l'intérieur, dans un espace pharaonique. 80 une monumentale statue de pièces exceptionnelles, plus de Ramsès II accueille le visiteur 100 000 objets permettent de

traverser plusieurs millénaires d'histoire et de prendre la mesure de la grandeur de cette civilisation disparue. «C'est à couper le souffle. Dès qu'on entre, tout est aussi magnifique qu'impressionnant», lance un touriste. «Nous sommes heureux et fiers d'avoir ce musée qui va attirer des gens du monde entier», confie une femme.

5 millions de visiteurs par an Une fierté nationale pour ce temple de l'Antiquité. Il a mis plus de 20 ans à sortir du sable, son coût : près d'un milliard d'euros. Certaines galeries sont ouvertes depuis un an, mais ce que tout le monde attend, c'est de pouvoir admirer les trésors de la tombe du jeune roi Toutankhamon, le plus célèbre des pharaons. Tout a été restauré dans les sous-sols du

musée. «Le laboratoire est dédié à la restauration des chefs-d'œuvre de Toutankhamon», explique Jailan Mohamed, responsable d'un laboratoire de restauration. Sa sépulture a été dévoilée il y a un siècle par l'archéologue Howard Carter. La galerie de Toutankhamon sera le joyau du musée selon le directeur de la restauration. «Depuis sa découverte en 1922, c'est la première fois que tout est présenté ensemble. Cette tombe était spéciale car c'est la première tombe royale où tout était intact à l'intérieur», détaille le Dr Hussein Kamal, directeur du centre de restauration - Grand Musée égyptien. Le musée devrait accueillir, selon les autorités, 5 millions de visiteurs par an.

K-pop Un tribunal sud-coréen interdit au célèbre groupe NewJeans de quitter son label ADOR

NewJeans fait partie, avec BTS, des groupes de K-pop à succès de la célèbre agence sud-coréenne HYBE

Un tribunal sud-coréen a redonné raison, jeudi 30 octobre 2025, au label ADOR dans le litige qui l'oppose au groupe féminin de K-pop NewJeans, dont les cinq membres – Minji, Danielle, Hani, Haerin et Hyein – avaient rendu public, en novembre 2024, leur décision de le quitter, l'accusant de « mauvais traitements ». La résiliation du contrat d'exclusivité « injustifiée » « Il est difficile de conclure que la confiance mutuelle entre les parties contractantes a été rompue », a déclaré le tribunal dans son jugement. rapporté par l'agence

de presse Yonhap, ajoutant « Le niveau de confiance entre ADOR et NewJeans ne peut être considéré comme suffisamment compromis pour justifier la résiliation du contrat d'exclusivité ». Le label a salué la décision et a exhorté les membres du groupe à reprendre le travail avec lui. « Nous espérons sincèrement que le jugement rendu aujourd'hui [...] sera l'occasion pour les artistes de réfléchir sereinement à cette question », a-t-il déclaré. Un premier jugement NewJeans fait partie, avec BTS, des groupes de K-pop à succès de l'agence sud-coréenne HYBE, société mère du label ADOR. Après le coup d'éclat de NewJeans, le label a fait valoir que le groupe devait continuer



à travailler sous sa direction et demandé à la justice d'interdire à ses membres de travailler indépendamment. En mars 2025, la justice avait déjà donné raison à ADOR en décidant

que le groupe, qui se présente désormais sous le nom de NJZ, ne devait pas poursuivre d'activités indépendantes. Un acte de solidarité NewJeans, qui a fait ses débuts en

2022, est l'un des groupes les plus lucratifs de l'écurie de HYBE. Mais il est en conflit avec son label depuis avril 2024, quand HYBE a tenté de pousser sa productrice, Min Hee-jin, vers la sortie. Par solidarité, le groupe a adressé un ultimatum à HYBE, lui demandant entre autres de réintégrer Mme Min, ce que la société a refusé. En réponse, les membres de NewJeans ont rendu public leur dispute, en accusant le label d'avoir intentionnellement saboté leur carrière. L'année dernière, la membre du groupe Hanni avait soutenu que le groupe avait été victime de harcèlement au travail, évoquant des « malentendus délibérés et des manipulations » lors de leur collaboration avec ADOR.

Jul sortira un nouvel album avant la fin de l'année

Il s'agit du troisième projet musical de l'artiste en 2025. Jamais deux sans trois pour Jul. Après D & P à vie en avril puis Album Gratuit Vol. 8 en septembre, le rappeur marseillais vient d'annoncer la sortie d'un nouveau projet avant la fin d'année. Intitulé TP sur TP, celui-ci sortira le 5 décembre prochain. Comme le rapporte le site de La Provence, l'artiste a fait cette annonce au cinéma, lors du premier jour de projection de son film sur ses concerts au Stade

de France. Jul y indique que la précommande sera disponible « la semaine prochaine ». Un record de fréquentation Ce film de Jul sera de nouveau projeté en salles le samedi 1er octobre et le dimanche 2. Les spectateurs auront l'occasion de (re)découvrir les shows XXL que le rappeur a donnés au Stade de France au printemps dernier. Jul y avait alors réalisé un record historique de fréquentation en se produisant devant 97.816 spectateurs.



Citation...

- CE N'EST PAS L'ÉVÈNEMENT QUI DÉTERMINE NOTRE VIE, MAIS CE QUE NOUS EN FAISONS -

KEN ROBINSON



Ce fruit d'automne souvent cuisiné en confiture pourrait aider à faire baisser la tension, selon la science

Des scientifiques affirment qu'un fruit couramment consommé en compote ou en confiture aurait un effet surprenant sur la tension artérielle. Une diététicienne nous éclaire sur les mécanismes en jeu — et sur la meilleure façon d'en profiter. D'après des chercheurs iraniens, un fruit fréquemment consommé en automne - et souvent présenté sous forme de confiture - pourrait réduire significativement votre tension artérielle. Mais comment expliquer ces effets ? Une experte en nutrition nous répond.

Coing et tension artérielle : un lien prometteur

Le rapport en question, qui regroupe une douzaines d'études menées sur des modèles animaux ou in vitro, révèle que le coing aurait un impact intéressant sur la tension artérielle. «Les extraits de coing, issus des feuilles, des graines et des fruits, ont montré des effets positifs sur la tension artérielle, le métabolisme du glucose, le profil lipidique, le poids corporel et la fonction hépatique», confirment les chercheurs. Dans le détail, l'effet antihypertenseur du coing était comparable à celui du captopril (un médicament utilisé dans le traitement de l'hypertension artérielle), et son effet hypolipidémiant (qui diminue le taux de mauvais cholestérol) à celui de la simvastatine. En outre, deux études ont évalué l'effet de l'extrait de fruit de coing sur les niveaux d'insuline. «L'une n'a rapporté aucun effet, tandis que l'autre a observé un effet positif significatif. Le coing a également



montré une forte capacité anti-inflammatoire et antioxydante», indiquent les scientifiques. Les résultats suggèrent donc que différentes parties du coing pourraient être utilisées pour traiter l'hypertension. Toutefois, ils comportent également quelques limites, note Julie Boët, diététicienne-nutritionniste.

«Si les extraits de coing ont effectivement montré une baisse de la pression artérielle chez des rats hypertendus, ces travaux ont été réalisés sur des animaux, avec des extraits standardisés, fortement concentrés en composés actifs, souvent administrés sous forme de gélules ou d'injections, et non avec des préparations culinaires. Tout ceci n'est donc pas encore fiable à 100%», prévient-elle.

Comment expliquer ces bienfaits ?

Toujours d'après notre experte, le mécanisme supposé de ces effets repose sur plusieurs actions simultanées. «Les polyphénols du coing ont une puissante activité antioxydante et anti-inflammatoire : ils protègent nos artères, et favorisent la production de monoxyde d'azote, un messenger chimique qui dilate naturellement les vaisseaux sanguins.

Certains extraits semblent aussi moduler le système rénine-angiotensine, qui régule la tension : ils diminueraient la production d'angiotensine II, une hormone vasoconstrictrice, ce qui rapproche leur effet de celui des médicaments antihypertenseurs», révèle-t-elle.

D'autres chercheurs ont par ailleurs observé une amélioration de la viscosité du sang et une meilleure élasticité des globules rouges, suggérant que le sang circule plus facilement dans les petits vaisseaux. «Enfin, certains travaux montrent des effets complémentaires sur le cholestérol et la glycémie, deux facteurs aggravants du risque cardiovasculaire. Tout cela laisse à penser que le coing agit par un ensemble de mécanismes, plutôt qu'un seul», note l'experte.

Coing : les parties du fruit à privilégier

Bien entendu, toutes les parties du coing ne se valent pas. «Les feuilles, très utilisées dans les études, sont particulièrement riches en flavonoïdes et polyphénols. La chair du fruit en contient également, tout comme

la peau, qui en concentre même davantage, comme dans la plupart des fruits. Les graines contiennent un mucilage et certains composés bioactifs qui ont également été étudiés. Ces éléments sont intéressants dans leur forme brute ou faiblement transformée», confie la diététicienne. En revanche, la transformation en confiture implique une cuisson prolongée du fruit avec du sucre, parfois en proportions presque équivalentes. La chaleur dégrade également une partie des composés antioxydants. «Des études montrent qu'entre 50 et 70 % des polyphénols peuvent être conservés si la cuisson est courte ou réalisée à des températures modérées. Cependant, plus on chauffe longtemps, plus on ajoute de sucre, et plus ces molécules fragiles disparaissent !», met en garde l'experte. À cela s'ajoute un point essentiel : la confiture de coing contient beaucoup de sucres ajoutés, or un excès de sucre dans l'alimentation est lui-même associé «à une augmentation de la pression artérielle, à une prise de poids (notamment autour de l'abdomen), à une

résistance à l'insuline. Le sucre augmente aussi indirectement la rigidité des artères, stimule certaines hormones de stress, favorise l'inflammation chronique», poursuit la spécialiste.

Non, la confiture ne peut remplacer un médicament

Sans grande surprise, la confiture traditionnelle ne peut donc en aucun cas remplacer un traitement antihypertenseur.

«En revanche, intégrer le coing dans l'alimentation est une belle idée : compote de coing peu sucrée, fruits pochés sans sucres ajoutés, inclusion de la peau lorsque cela est possible, tisanes de feuilles (pratiquées dans certaines cultures), et plus largement une alimentation riche en fibres, végétaux, pauvre en sel, en sucres et en graisses saturées», souligne l'experte. «Le coing n'est pas dangereux, bien au contraire, mais il ne dispense ni d'un traitement prescrit, ni d'un contrôle régulier de la tension», conclut-elle. Notre experte insiste sur la nécessité de privilégier une approche globale. «Ce que je recommande à une personne hypertendue, c'est de ne pas chercher un aliment miracle, mais une cohérence globale», affirme encore Julie Boët. «Moins de sel, moins d'alcool, moins de produits industriels sucrés, plus d'activité physique régulière, maintien d'un poids adapté, arrêt du tabac, gestion du stress, et suivi médical rigoureux.» Le coing peut s'inscrire dans ce cadre, comme un fruit de saison intéressant, mais pas comme un médicament naturel.



Voici la vraie raison pour laquelle il ne faut jamais mettre de vert dans sa maison

On la dit symbole de nature et d'équilibre, mais la couleur verte a longtemps inspiré la méfiance. Certains refusaient même d'en voir la moindre trace chez eux.

Dans la palette que l'on connaît, il y a des couleurs qui rassurent, d'autres qui intriguent, et certaines qui divisent. Le vert, d'apparence si apaisant, fait étrangement partie de cette dernière catégorie. En décoration, il a longtemps pâti d'une réputation sulfureuse. Il n'y a qu'à poser la question à nos aînés : beaucoup hésitent encore à repeindre un mur en vert bouteille ou à choisir un canapé olive. Mais d'où vient cette méfiance presque instinctive ?

Pendant des siècles, le vert a été la couleur la plus mal aimée des intérieurs. Dans les théâtres du XIX^e siècle, on disait qu'elle portait malheur aux comédiens ; dans certaines régions, on refusait d'en peindre les murs, persuadés que cela attirait la maladie ou la discorde. Et même si peu se souviennent des raisons exactes, la croyance a survécu, se glissant discrètement dans les choix déco des foyers.

Mais le mystère a une explication très concrète. Historiquement, le vert était l'une des teintes les plus difficiles à fabriquer. Au XVIII^e et au XIX^e siècle, il était obtenu à partir de pigments contenant de l'arsenic, aussi éclatants que dangereux. Certains



papiers peints ont même rendu malades leurs propriétaires en se dégradant. À cela s'ajoute un héritage de superstitions liées à la

mort, au poison et aux moisissures : le vert, couleur trompeuse entre vie et décomposition, a tout simplement hérité d'une

mauvaise réputation.

Mais c'est du passé. Aujourd'hui, la déco a réhabilité cette teinte avec éclat. Le vert sauge, le céladon ou le vert kaki sont devenus des incontournables dans les intérieurs contemporains, à l'instar des plantes et fleurs, désormais essentielles à nos maisons. Ces touches de vert adoucissent, équilibrent les espaces et rappellent subtilement la nature. Autrefois suspect, le vert est désormais la couleur de la sérénité. Il n'y a donc plus aucune raison de s'en priver : bien au contraire, quelques touches suffisent à rendre une pièce vivante et harmonieuse sans jamais en faire trop.

Cet endroit de la cuisine doit être vérifié sans attendre, il attire les cafards en automne

Même quand on nettoie la maison de fond en comble, il reste toujours des zones qu'on oublie. Derrière un meuble, sous un appareil, entre deux plinthes. Ces recoins étroits, invisibles au quotidien, échappent aux gestes de nettoyage. La poussière s'y dépose, la chaleur s'y concentre, l'humidité s'y installe. Des zones tranquilles, parfaites pour passer inaperçues.

C'est précisément ce que recherchent les cafards. Ces insectes discrets, mais coriaces aiment la chaleur, l'humidité et

les endroits calmes, sombres, peu fréquentés. Ils fuient la lumière et se déplacent surtout la nuit. Un fil d'eau, une miette oubliée, un peu de vapeur suffisent à les attirer. Ils n'ont besoin que de très peu pour survivre, et encore moins pour se multiplier. En quelques jours, une poignée d'individus peut donner naissance à des dizaines de nouveaux insectes.

On les retrouve souvent autour des appareils de cuisine : derrière le réfrigérateur, le four, le grille-pain, ou sous l'évier où les fuites d'eau créent une humidité constante. Ces zones leur offrent

tout ce dont ils ont besoin pour vivre à l'abri : chaleur, nourriture et protection. Et parce qu'ils se déplacent rapidement et se fauflent dans les moindres interstices, ils peuvent infester un logement sans qu'on s'en rende compte.

Mais parmi tous ces recoins, un lieu concentre tout ce qu'ils aiment. Un espace chaud, humide et presque inaccessible qu'il faut particulièrement surveiller : la barrière du lave-vaisselle. C'est là qu'ils se réfugient principalement, attirés par la vapeur, les petites fuites

d'eau et les restes coincés sous l'appareil. En automne, quand les températures baissent, cet endroit devient leur abri parfait. Protégés par le meuble, invisibles, ils y trouvent tout ce dont ils ont besoin pour passer l'hiver sans être dérangés.

Les cafards sont résistants, mais ils détestent la propreté et la sécheresse. Pour éviter qu'ils s'installent, videz souvent vos poubelles, essuyez les surfaces et ne laissez pas d'eau stagner. Pensez aussi à aspirer les miettes sous les meubles et à nettoyer les joints humides où ils pourraient

se glisser. Vérifiez surtout qu'aucune fuite ne coule derrière le lave-vaisselle : quelques gouttes d'eau suffisent à les attirer.

Enfin, un simple mélange de jus de citron et d'eau peut servir de répulsif naturel. Vaporisez-le dans les zones sensibles, sous l'évier, derrière les appareils et, bien sûr, derrière le lave-vaisselle. Une vigilance régulière, quelques gestes simples et votre cuisine cessera d'être le refuge idéal de ces hôtes indésirables.

C'est le meilleur dessert chaud le soir, il renforce les os et le moral après 60 ans

En automne, le moral baisse avec la lumière. Le froid s'installe, l'énergie flanche, les articulations tirent. Après 60 ans, ces petits signes reviennent chaque année à la même période : le corps fabrique moins de vitamine D, les apports en calcium chutent, et l'humeur suit la courbe du thermomètre. Or, selon plusieurs études, certains aliments consommés le soir peuvent agir à la fois sur la solidité des os et sur le bien-être mental. Un en particulier...

Les chercheurs de l'université de Harvard rappellent que calcium et vitamine D sont «cruciaux pour la santé osseuse» et que leur manque favorise les douleurs, la fragilité et la fatigue. En parallèle, des travaux publiés dans la revue Nutrients montrent qu'un faible

apport en magnésium augmente le risque de dépression légère, tandis que le tryptophane - un acide aminé présent dans certains aliments - stimule la production de sérotonine, l'hormone du bien-être. La clé, ce serait donc de trouver un aliment qui regroupe ces nutriments essentiels et aide à mieux dormir.

C'est justement le cas d'un dessert tout simple, oublié des tables modernes : le riz au lait complet, préparé avec du lait demi-écrémé ou une boisson végétale enrichie en calcium et vitamine D. Ce plat réconfortant apporte calcium, magnésium et tryptophane, les trois piliers d'un bon équilibre entre os solides et moral stable. Le riz complet libère des glucides complexes, le lait stimule la détente, et la chaleur du bol agit

comme un signal de relâchement avant le coucher. Des études montrent qu'avaler un aliment chaud augmente la sensation de bien-être et que les produits laitiers pris le soir peuvent améliorer la qualité du sommeil.

Pour réaliser ce riz au lait, c'est très simple : faites chauffer 200 ml de lait d'amande ou du lait demi-écrémé, ajoutez 3 cuillères à soupe de riz complet et laissez mijoter environ 25 minutes, jusqu'à obtenir une texture onctueuse. Rehaussez avec une pincée de cannelle, au pouvoir antioxydant et relaxant, et un peu de miel ou de sirop d'agave pour adoucir. Ce dessert, à servir tiède le soir, peut aussi s'enrichir de quelques amandes effilées ou de morceaux de banane, riches en tryptophane naturel.



Quel roman va remporter le prix Goncourt décerné mardi ?



Quatre romans - trois favoris et un outsider - sont en lice pour remporter mardi le Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires, qui offre à la fois la notoriété et la promesse de fortes ventes en librairie.

Qui sont les sélectionnés ?

Sur les quatre finalistes, trois sont considérés depuis des mois comme des favoris par le milieu littéraire et la presse : Nathacha Appanah avec *La nuit au cœur* (Gallimard), Emmanuel Carrère avec *Kolkhoze* (P.O.L) et Laurent Mauvignier avec *La maison vide* (Minuit). La quatrième finaliste est la Belge Caroline Lamarche

pour son roman *Le bel obscur* (Seuil).

Le président de l'Académie Goncourt, l'écrivain Philippe Claudel, a indiqué à l'AFP que, «cette année, il n'y a pas un livre qui écrase les autres» et que le jeu est donc «ouvert».

En 2024, le lauréat, *Houris* (Gallimard) de Kamel Daoud, avait été très vite considéré comme le grand favori.

Comment décident les jurés ?

Tout se déroule dans le restaurant Drouant, près de l'Opéra à Paris. Les 10 membres de l'Académie Goncourt, nécessairement des personnalités des lettres, se réunissent le premier mardi de

chaque mois, sauf en été. Au cours d'un déjeuner dans le salon Goncourt du premier étage, ils sélectionnent, parmi les centaines de romans publiés, les ouvrages susceptibles de remporter le prix. Durant les éliminatoires, leur vote est oral.

Puis, le jour J, au cours des 10 premiers tours, le prix ne peut être attribué qu'à la majorité absolue. Du onzième au treizième tour, la majorité relative suffit. En cas d'égalité, c'est la voix du président qui départage.

Présidé par Philippe Claudel, le jury comprend les romanciers et romancières Christine Angot, Pierre Assouline, Tahar Ben Jelloun, Pascal Bruckner, Françoise Chandernagor, Paule Constat, Didier Decoin, Camille Laurens et Eric-Emmanuel Schmitt. Pour prévenir les soupçons de collusion, les jurés ne peuvent exercer une activité rémunérée dans une maison d'édition.

Qu'apporte le Goncourt ?

Un chèque de 10 euros, c'est ce que reçoit le lauréat qui, souvent, préfère l'encadrer que le tirer à la banque. Le Goncourt est ainsi l'un des prix littéraires

les moins généreux alors que certains d'entre eux offrent plus de 15.000 euros.

Mais le fameux bandeau rouge Prix Goncourt apposé dans les heures suivant l'annonce sur la couverture du roman primé offre la promesse de vendre plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Parmi les meilleures ventes des dernières années, figurent *L'anomalie* de Hervé Le Tellier en 2020 ou *Veiller* sur elle de Jean-Baptiste Andréa en 2023, qui ont dépassé les 500.000 exemplaires.

Le Goncourt est traditionnellement l'un des livres les plus offerts à Noël. C'est pour cela que les maisons d'édition lui accordent une telle importance. Cette année, le groupe Madrigall semble bien placé pour décrocher le «jackpot» avec trois romans en lice publiés par Gallimard, P.O.L et Minuit.

Que racontent les livres sélectionnés ?

La maison vide de Laurent Mauvignier est une ample fresque familiale de 750 pages qui s'étend sur trois générations depuis le début du XXe siècle.

Kolkhoze d'Emmanuel Carrère est un long récit qui se concentre sur sa mère Hélène Carrère d'Encausse, décédée en 2023 après une vie consacrée à l'étude de l'Union soviétique et du monde russe, ainsi qu'à l'Académie française.

Dans *La nuit au cœur*, Nathacha Appanah lie le destin de trois femmes victimes de la violence de leur conjoint. Deux en sont mortes tandis que la troisième, l'autrice, a réussi à échapper à l'emprise de l'homme.

Dans *Le Bel Obscur*, Caroline Lamarche, qui vit à Liège, raconte la vie d'une femme ayant appris l'homosexualité de son mari.

Et les autres prix ?

Cette semaine cruciale pour le monde littéraire débute lundi avec le prix Femina, attribué par un jury exclusivement féminin de 12 membres. Le prix Renaudot sera annoncé mardi en même temps que le Goncourt. Le prix Médicis, réputé pour son exigence littéraire, suivra ensuite mercredi.

Louis Vuitton célèbre le centenaire du mouvement Art déco avec une exposition élégante

L'Art déco fête cette année ses 100 ans : consacré par l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, ce style architectural prend le relais des arabesques végétales de l'art nouveau, en imposant des lignes droites, de riches ornements géométriques et des façades spectaculaires.

Dans ses locaux du quai de la Mégisserie à Paris, l'exposition Louis Vuitton Art déco met en lumière l'héritage de Gaston-Louis Vuitton, petit-fils du fondateur, dont l'esprit novateur et la vision artistique, guidés par un sens aigu de l'esthétique, ont marqué l'histoire de cette maison.

Depuis sa création en 1854, la marque accompagne les voyageurs en proposant des malles et accessoires combinant praticité, savoir-faire et élégance. Dans la maison de famille et les ateliers d'Asnières, les influences artistiques et les objets de décoration témoignent d'une admiration pour le savoir-faire artisanal. Au début du XXe siècle, Gaston-Louis Vuitton insufflé sa sensibilité artistique, favorisant l'essor des métiers d'art en collaborant avec des artistes décorateurs tels que Pierre-Émile Legrain, Camille Cless-Brothier et Gaston Le Bourgeois. Cet élan culmine sous la bannière Éditions d'art sur le stand de l'exposition de 1925 à laquelle la maison consacre aujourd'hui cette exposition. Suivez

le guide.

Huit salles thématiques rassemblent 300 objets et archives provenant des collections patrimoniales de la maison dont de nombreuses pièces inédites. Dans un espace labyrinthique, aux murs tendus de noir, la visite débute par la salle historique recontextualisant l'environnement familial et artistique dans lequel a grandi Gaston-Louis Vuitton à Asnières, façonnant son sens créatif. L'espace suivant, 1925 : la consécration, reproduit le stand présenté durant l'Exposition de 1925, détaillant son rôle dans l'organisation de la «classe 9», consacrée à la maroquinerie et aux malles de voyage. Des photographies d'époque et un diorama, recréé pour l'occasion, évoquent la grandeur et la précision du stand.

La salle Manifeste Art déco présente la technicité, l'ingéniosité et la créativité qui définissent déjà les créations Louis Vuitton. «À cette exposition sont exposées des malles, puisque c'est le fer de lance de la maison à cette époque», mentionne notre guide : malle-auto, malle-armoire ou secrétaire à chaussures côtoient des sacs de soirée aux formes géométriques ainsi que de la petite maroquinerie finement travaillée. «Cette malle chaussures aux initiales YP avait été personnalisée pour Yvonne Printemps, une proche de Sacha Guitry, pour une clientèle assez privilégiée. Les étiquettes des boîtes détaillent les



matières des chaussures également.»

L'espace Éléance et Beauté suggère les prémices de La Beauté de la maison avec l'apparition des premiers accessoires, tels que le porte-habit Milano, rehaussé de touches d'ivoire (modèle original exposé en 1925 sur le stand LV) ou encore le Marthe Chenal – un nécessaire raffiné sur mesure pour accueillir la multitude de flacons et de brosses de la cantatrice française. L'espace rend également hommage à deux clients, Jeanne Lanvin et Paul Poiret dont les maisons de couture éponymes façonnent alors l'esthétique de l'époque. «Dès cette époque, Gaston-Louis Vuitton a compris qu'il ne suffit pas seulement de commercialiser des produits, mais de les rendre esthétiques et personnels avec les matières et les initiales».

Les murs tendus de noir du par-

cours, cède la place à la couleur, pour la salle L'Art des vitrines «en accord avec l'esthétique de l'époque avec une coloration très vibrante et le sol damier qui rappelle le damier développé par la maison». Elle présente les contributions de Gaston-Louis Vuitton – «il dessine déjà depuis les années 1900 et va mettre au service de la maison cette capacité de visuel merchandising» au sein des vitrines, lieux d'expression artistique. La plus prestigieuse, installée sur l'avenue la plus célèbre de la capitale, les Champs-Élysées, devient un laboratoire d'idées. L'attention minutieuse portée à l'éclairage, à la composition des perspectives, à la mise en scène théâtrale des décors, sublime les articles exposés. Une vitrine reconstituée met en lumière le sac Champs-Élysées, en toile et cuir souple, «avec l'esthétique Art déco, géométrique au

niveau des contours et au niveau du graphisme bleu, noir, jaune», explique notre guide.

La salle Couleurs, formes et matériaux explore, quant à elle, le langage visuel de l'Art déco à travers des palettes chromatiques vives et colorées, des silhouettes aux luxueuses matières «avec un véritable laboratoire de couleurs». La salle suivante, Du dessin à la publicité, revient sur le génie de Gaston-Louis Vuitton qui maîtrisait le processus de création, de la conception de chaque objet jusqu'à sa promotion – avec nuages, silhouettes stylisées et formes octogonales.

Enfin, la dernière salle, La Beauté en voyage, célèbre l'influence internationale de l'Art déco et son lien avec l'élégance des moyens de transport modernes comme les trains de luxe et les paquebots transatlantiques. Des pièces d'archives des années 1920 dialoguent avec des créations contemporaines dont la collection Croisière de 2020 du directeur artistique des collections femme, Nicolas Ghesquière, hommage à l'architecture Art déco new-yorkaise, mais aussi les silhouettes du directeur créatif homme Pharrell Williams, de Marc Jacobs et de Kim Jones, puisant leur énergie dans l'âge d'or du jazz. Notre guide nous rappelle que «le département mode a ouvert au sein de la maison en 1997 sous la direction artistique de Marc Jacobs».

La commémoration du 1^{er} Novembre 1954 a été l'occasion pour le wali d'Annaba de visiter et d'inaugurer plusieurs infrastructures publiques

Sihem.Ferdjallah

A l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale (1954-2025), la wilaya d'Annaba a célébré cette date historique sous le slogan « Un message pour les générations ». Les festivités, organisées avant-hier samedi 1^{er} novembre 2025, ont été placées sous la supervision du wali, Abdelkrim Lamouri, en présence des autorités locales, civiles, militaires et sécuritaires, ainsi que du wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" et des Chefs de daïra.

Le programme commémoratif a débuté par une série d'inaugurations et de dénominations d'infrastructures publiques à travers les différentes

communes de la wilaya. Ces réalisations traduisent la volonté des autorités de renforcer les équipements de proximité et d'honorer la mémoire des martyrs de la guerre de libération. Une cérémonie de distinction a été organisée en hommage à la famille révolutionnaire, comprenant les moudjahidine et les enfants de choucha, en reconnaissance de leurs sacrifices pour la patrie.

Un colloque historique et scientifique consacré à la Révolution du 1^{er} Novembre, retraçant les grandes étapes de la lutte pour l'indépendance de 1954 à 1962, s'est tenu au pôle universitaire de Sidi Achour, à l'amphithéâtre Abdelallah Fadhel. Cet événement a réuni des enseignants, des chercheurs et des étudiants autour d'un devoir de mémoire et de transmission



des valeurs nationales aux jeunes générations.

À cette occasion, plusieurs projets structurants ont été inaugurés, notamment des écoles, des restaurants scolaires, des places publiques et des terrains de sport dans les communes d'El Bouni, El Hadjar, Sidi Amar et Draa Erich. Le wali a également procédé à la mise en service de nouvelles infrastructures

de service public, comme le guichet de proximité de la Caisse nationale des non-salariés à "Benmostefa Benaouda", et au lancement de projets routiers et d'éclairage moderne dans la daïra d'Aïn El Berda.

Les célébrations se sont poursuivies dans une atmosphère de fierté et de recueillement, marquées



par des activités culturelles, des chants patriotiques et des représentations théâtrales animées par les élèves des écoles de la commune de Chetaïbi. À travers ce programme riche et symbolique, la wilaya d'Annaba a réaffirmé son attachement à la mémoire des martyrs et sa fidélité aux idéaux de Novembre, pour une Algérie unie, libre et prospère.



MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION
ENTREPRISE NATIONALE DE COMMUNICATION, D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 7.750.000.000 DA

Direction Centrale de Marketing et de Communication

Alger le

29 OCT. 2025

Ref n°22/DCMC/2025

Communiqué de presse

Sous le slogan *L'âme de Novembre dans nos pages*, l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 28^e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), qui se tiendra du 29 octobre au 08 novembre au Palais des Expositions, SAFEX, Pins Maritimes.

Situé au niveau du Pavillon Central C, le stand de l'ANEP proposera au public une large sélection d'ouvrages adaptés à tous les goûts et toutes les préférences, dont des nouveautés, avec une remise de 30%. Aussi, des séances de ventes-dédicaces seront organisées quotidiennement à partir de 14h au niveau du stand.

Pour la deuxième année consécutive, un espace dédié aux enfants sera aménagé au sein du stand. Des animations ludiques et d'autres surprises seront au programme tout au long du Salon dans le but d'offrir aux plus jeunes une expérience créative et amusante.

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) invite chaleureusement tous les amoureux du livre et de lecture à venir découvrir son stand où une équipe accueillante sera à leur disposition pour les orienter dans une ambiance conviviale.

[Signature]



Siège social : 50, Rue Khelifa Boukhalfa - BP 355 Alger-gare
Tél : +213 0 21 23 64 89 - Fax : +213 0 21 23 64 90
Email : contact@anep.com.dz
Site web : www.anep.com.dz

anep
المؤسسة الوطنية للإتصال - النشر والإبشهار
Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité

-30% DURANT LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER
DU 30 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

Les Editions ANEP Présentent

Avec Plus de 800 TITRES

L'ESPRIT DE NOVEMBRE À TRAVERS NOS PAGES

Palais des Expositions - Pins Maritimes **Pavillon C**

Anep Groupe